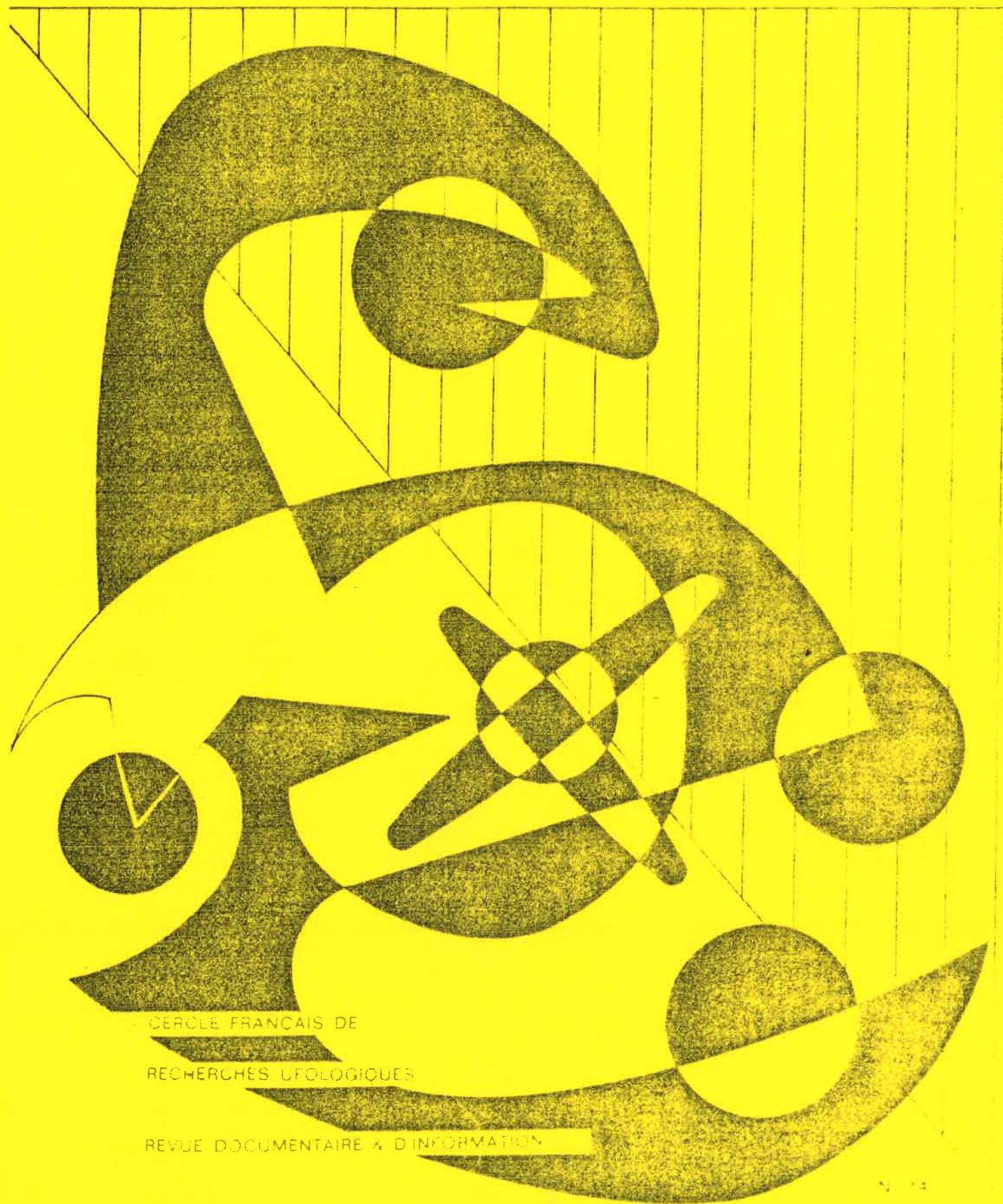


PHÉNOMÈNES INCONNUS



CERCLE FRANÇAIS DE

RECHERCHES UFOLOGIQUES

REVUE DOCUMENTAIRE & D'INFORMATION

<u>Direction :</u>	<u>"PHENOMENES INCONNUS"</u>	<u>Rédaction :</u>
GEMOC - 1, rue St.Exupéry	Organe du C.F.R.S.	<u>Rédacteurs principaux :</u>
38 - GRENOBLE	- N° 14 -	- Francis Grousset
<u>Rédacteur en chef :</u>	-Service trimestriel	- J.Claude Baillon
Francis Schaefer.	-3° ANNEE.-	- A. Duchâtel
<u>Directeur de la publication:</u>	— oOo —	<u>Conseillers techniques:</u>
Pierre Delval		- Francis Consolin
		- J.Pierre Rohart

" Quand une idée nouvelle est introduite dans la Science "
 " c'est comme une pierre qui tombe dans la mare aux gre- "
 " nouilles, les objections s'élèvent multiples, apres, "
 " souvent absurde . "

Richet.

Editorial :

BILAN ET PERSPECTIVES.

Ce 14° numéro devait normalement paraître en décembre. Malheureusement des imprévus sont intervenus entre temps et je prie nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser; étant le seul à pouvoir m'occuper de l'édition, depuis décembre 1970, j'ai eu à me débattre avec de nombreux problèmes et soucis personnels, de ce fait il s'en ait ressenti de sérieuses perturbations pour notre publication. Il n'en a pas été de même pour l'ensemble du CFRS. Grâce au travail suivi de nos collaborateurs, notamment de MM. D'HONDT, SCHAEFER, CONSOLIN, MOREAU et nouvellement M. BOEDEC, qui ont continué à maintenir une activité régulière.

Pour assurer une continuité sur la voie que nous nous sommes tracé et afin de trouver le temps et les moyens d'assurer une revue forte et sans cesse améliorée, pour vous, chers amis lecteurs, il a été décidé - pour cette année - de publier une nouvelle formule; P.I. devient trimestriel mais avec un nombre de pages accru et des articles rigoureusement sélectionnés. Je pense que l'ensemble de nos lecteurs sera favorable à cette décision, car, vous en jugerez vous mêmes, depuis le N°13 et avec ce N°14, de sérieux efforts ont été mis en pratique. Notre comité d'administration se réserve de ne publier que les travaux, soigneusement choisis, entrepris par le CFRS, ainsi que l'information la plus valable qui nous parvient par le canal de notre réseau de correspondants français et étrangers.

Les perspectives d'avenir du CFRS, disons-le, sont excellentes. Evidemment cette progression demande un effort régulier et maintenu de la part du comité d'administration de la revue et du CFRS...comme tout bon navire, il s'agit de bien naviguer et de braver les tempêtes.

Le Cercle Français de Recherches Scientifiques (en instance de se transformer en " Cercle Français de Recherches Ufologiques " - CFRU, d'où modifications sur notre couverture.) a tenu sa première assemblée générale à Paris en septembre 1970. Cette première rencontre, entre responsables des diverses organisations, membres du CFRS, fut des plus fructueuses et amicales. D'importantes décisions ont été prises qui entreront progressivement en application au cours de cette année. Finalement le bilan de nos activités pour l'année 1970 n'est pas ?/

Le dessin de la couverture a été exécuté par M. Robuchon du CIESPI/Poitiers et F. Schaefer du GEOCNI/ 57-Freyrming.

../.

très mauvais. En premier lieu, il fallait lancer les bases et créer les structures de notre organisation, cela ne pouvait se réaliser du jour au lendemain. Il fallut un an de travail et de contacts assidus.

Aujourd'hui le CFRS possède son comité d'administration bien établi grâce à l'activité intensif de ses membres, d'autre part, un comité d'études composé de spécialistes de différentes disciplines techniques et scientifiques et de personnes compétentes en ufologie. Ainsi, la sélection des articles à tendance scientifique et technique, l'analyse des rapports d'observation, passeront-elles par ce comité. Son président est M. J.P. ROHART, ex. astronome de l'observatoire de Strasbourg, membre du GNEOVNI de 59-Lille.

D'autre part, de nombreux contacts ont eu lieu au cours de l'année écoulée. Chacun des responsables de groupements régionaux, membres du CFRS, ont pu faire connaissance. Outre l'A.G. de Paris, de nombreuses réunions locales ont eu lieu, notamment à Lille, Grenoble (réunion CIESPI/Poitiers, OBRIS/Bordeaux avec GEMOC de Grenoble) - des conférences publiques à Nice par le CEREIC et encore à Lille. Le siège de P.I. fut également l'objet de nombreuses visites de ses correspondants régionaux et même de l'étranger. Cette prise de contact, qui marqua l'année écoulée, fut réellement très fructueuse et eut toujours lieu dans une ambiance franche et amicale.

Sur un plan plus technique, une codification des observations a été entreprise et accepté par le CFRS. Nous avons adopté le système EDIS, proposé par notre correspondant des USA, Patrik HUYGUE. D'autre part, un réseau de correspondants et d'enquêteurs choisis est dans sa phase finale, ce qui nous permettra de couvrir le territoire sous le contrôle de nos investigations, de même en Belgique au Luxembourg et pour l'Allemagne. Voilà le bilan, dans l'essentiel, pour l'année 1970 en ce qui concerne notre organisation.

Sur le plan spatial et ufologique, l'année 1970 marqua également de nombreux points. On sait, de source certaine, qu'il n'y a aucune forme de vie, même à l'état bactériel, sur notre satellite naturel. L'exploration systématique de la surface lunaire par les Apollos, n'a pas révélé de traces de civilisations, ni l'existence d'activités extra-terrestre - seulement quelques incertitudes (photos insolites d' "obélisques" publiées par la revue américaine "ARGOSY" éclats de lumières, variations de colorations ... tout cela est d'ailleurs publié par la NASA dans un catalogue des PHENOMENES INSOLITES OBSERVES SUR LA LUNE qui relate 579 faits inexplicables.) Il faudra attendre la véritable exploration lunaire, dont APOLLO XIV marqua le prélude, et cela sans savoir de quoi retourne exactement le programme soviétique, mais gageons que, là aussi, le budget spatial russe a été sévèrement restreint. Il ne faut donc pas être impatient pour savoir si la Lune possède sur son sol des traces de visites intelligentes (en faisant abstraction d'une censure possible), mais il y a fort à parier que la Lune n'est pas, comme on le supposait ultérieurement, une base-relais des UFOs. C'est déjà un pas en avant pour notre connaissance.

Quoiqu'il en soit, les observations d'OVNIs pour 1970 sont restées très nombreuses. Avec l'aide de la collaboration des groupements étrangers nous savons que le nombre des observations dans le monde ne s'est pas interrompu et que le phénomène, s'il semble, à priori, sporadique sur notre territoire, n'en a pas moins continué par ailleurs. Ainsi, pour donner un petit exemple, "UFO CHRONOLOGUE" (USA) relève t-il 325 observations de novembre 1969 à février 1970, limitées essentiellement sur le territoire des USA. Plus récemment "DATA-NET" dirigé par M. JAFFE, enregistre 93 observations de juillet 1970 au 15 décembre. Uniquement pour une partie des USA.

En France, les observations signalées par nos correspondants restent régulières par rapport à l'année précédente. Le phénomène OVNI reste permanent.

LE CREPUSCULE DES CHARLATANS

Par Francis CONSOLIN-(GEMOC)

Un additif au N° 13 de P.I. signalait aux lecteurs qu'une campagne diffamatoire était dirigée à l'encontre de P.I. par un membre démissionnaire du comité de rédaction de la revue. Il s'agit de l'ex-président d'honneur du CFRS. L'extension de cette campagne, par voie de lettres et circulaires que certains d'entre vous n'ont pas manqué de recevoir, prouve que ce président-là n'avait d'honneur que le titre. Bien qu'il soit toujours déplaisant de jouer les exécuteurs de hautes oeuvres, une mise au point très ferme s'impose pour tenter de mettre fin aux activités épistolaires de ce personnage.

Le CFRS s'est constitué pour coordonner et accroître les activités et les moyens de groupements régionaux autonomes qui se consacraient à l'étude du problème M.O.C., et il fut décidé de ne diffuser qu'une seule revue commune: "Phénomènes Inconnus". Or, une revue n'est ce qu'en font ses rédacteurs, et dès l'origine il convenait de prendre un virage sérieux pour s'arracher à l'ornière de la science-fiction, du charlatanisme et du sensationnalisme journalistique incontrôlé et parfois incontrôlable qui déparait le bulletin. Ce ne fut pas facile et nous sommes loin d'y être parvenus, car la dispersion des membres du comité de rédaction et le peu de temps que nous laissent nos activités professionnelles et familiales ne nous facilitaient pas la tâche.

Il y a juste un an, en décembre 1969, la revue "Valeurs Actuelles" publia, sous les initiales J.G., un article intitulé "Les Inconnues de la Lune". Comme tous les lecteurs doués de bon sens et ayant quelques connaissances en astronautique et en physique purent s'en rendre compte, cet article était le type parfait de mélange de sensationnalisme, de verbiage pseudo-scientifique et de non sens ! Or, notre ex. président d'honneur (sic), qui était aussi conseiller technique de notre bulletin développa, dans l'additif au N° 10 de P.I., la thèse de J.G. et y ajouta des commentaires de son crû et ...de même niveau pseudo-scientifique. Je fis alors remarquer à mes amis Pierre Delval et Francis Schaefer que cet article ne prouvait absolument rien et qu'il fourmillait d'erreurs dont la plus flagrante était celle-ci :

"...Les Russes ont également fait savoir que ceux de leur engins qui ont atteint la planète Mars ont fait état de signaux comparables".

Cette assertion était obligatoirement fausse, puisqu'aucun engin soviétique n'avait atteint la planète Mars en état de fonctionnement, leurs panes étant dues - non pas à l'action malintentionnée des extraterrestres, comme aurait dit feu Frank Edwards - mais plus prosaïquement au bas niveau de fiabilité de l'électronique soviétique.

Quelques mois plus tard, Francis Schaefer cita l'argument dans une lettre à Gérard Messadié ("Science et Vie"), mais tronqua malencontreusement la phrase et écrivit qu'aucun engin soviétique n'avait atteint la planète Mars (voir P.I. N° 13). Notre impénitent dénigreur saisit l'occasion et diffusa une série de lettres et circulaires à certains d'entre nous... sauf à F. Schaefer :

"A propos d'un jugement téméraire du président du CFRS à l'égard de MM. Henry Durrant et Jean Grandmougin" (7 novembre 1970).

"Que signifie le verbe ATTEINDRE en astrophysique et en astronautique ?" (26 novembre 1970).

"Est-il absurde de croire aux savants ?" (10 décembre 1970).

.../.

Ayant appris par mes soins que j'étais l'informateur de Francis Schaefer, il m'inonda de lettres et de sarcasmes de même niveau intellectuel que les circulaires et dont voici un exemple, à l'usage de ceux qui n'ont pas eu l'avantage de les recevoir :

"...en prétendant avoir fourni à vos compères (ou confrères si vous voulez et...sans trait d'union !...)

Bref, tout ceci n'est que gamineries indignes d'un homme de cet âge. Ce qui importe, seul, c'est la tournure scientifique qu'il prétend donner au débat et qui risque de troubler les esprits non prévenus et peu informés en matière d'astronautique, de physique et de psychologie.

Je vais tout d'abord, pour éclairer ceux d'entre vous qui n'ont pas eu connaissance des circulaires en question, exposer l'argument par lequel mon ex-confrère en conseil technique veut nous faire croire que lui seul a raison. J'expliquerai ensuite pourquoi je ne peux croire qu'il ait raison, en démolissant point par point son argumentation. Enfin, en puisant dans l'additif au N°10 de P.I., je porterai l'estocade finale en mettant en lumière le caractère pseudo-scientifique des connaissances de notre adversaire.

I - L'AFFAIRE ZOND II

Tout le monde sait que la sonde VENERA (VENUS) 4 fut la première sonde planétaire soviétique à effectuer complètement sa mission, toutes les précédentes étant devenues muettes, à des étapes diverses de leur mission, par suite de la perte du contact-radio avec la Terre. ZOND 2 était de ces dernières lancées. Lancée le 30 novembre 1964 à destination de Mars, qu'elle devait frôler à 1500 kms, le 6 août 1965, elle tomba en panne en avril 1965. Comment le sait-on ? L'ex-Président d'honneur du CFRS l'explique en affirmant gravement que l'agence TASS aurait monté en annonçant la panne par raison d'Etat, pour cacher une importante découverte...effectuée quatre mois plus tard. ("Est-il absurde de croire aux savants ?"). Et en quoi consistait cette découverte, assez impressionnante pour que les soviétiques bravent le ridicule international en annonçant un nouvel échec spatial ? Ni plus ni moins que la découverte d'un champ magnétique analogue au nôtre autour de la planète Mars !

Nous savons bien que Mars était jadis le dieu de la Guerre ; mais sa planète est encore trop lointaine pour présenter un quelconque intérêt stratégique. Et puisque les soviétiques ne révèlent jamais à l'avance le programme de leurs engins spatiaux, il faut avoir l'esprit bien faussé pour imaginer cette invraisemblable mise en scène. Même lorsque l'on a de fortes raisons de soupçonner l'échec, même partiel, d'une expérience spatiale soviétique, les Russes annoncent toujours que tout s'est déroulé conformément au programme, y compris lorsque l'engin s'écrase au sol en tentant un atterrissage en douceur, comme le fit LUNA 15. Aussi la panne de ZOND 2 fut-elle dévoilée d'une toute autre manière, comme nous le verrons en II.

Dans une lettre personnelle datée du 10 décembre 1970, mon ex-confrère m'écrit :

"On vous dit que les savants russes ont confié à SEABORG que les engins russes ont transmis des signaux, donc fonctionné, et vous ne vous apercevez même pas que c'est là le vrai document, le nouveau, l'aveu qu'un blak-out russe régnait bel et bien depuis 1963 jusqu'en 1969. Le nier serait faire preuve d'inconscience, puisque c'est un savant américain qui l'a révélé et parce que vous n'avez quand même pas la prétention d'être mieux informé que lui ...!"

../.

Dans sa circulaire datée du même jour : "Est-il absurde de croire les savants ?" l'auteur déclare aussi :

"N'est-il pas clair que c'est le Dr. SEABORG , après avoir recueilli les confidences des savants soviétiques, pères des opérations vers Mars, qui déclare, précise, traite la question. ?"

N'est-il pas évident que J.GRANDMOUGIN n'est que le reporter, l'écho fidèle du Prix Nobel et Président de la Commission de l'Energie Atomique des U.S.A., le Dr. SEABORG ?"

"N'est-il pas évident que les précisions émanentes, puisées de bonne source par le Dr. SEABORG, ont priorité absolue sur les précédentes, qui faisaient croire à l'échec des programmes soviétiques vers Mars, par respect absolu du black-out sur ces anomalies perçues au cours des voyages interplanétaires ?"

Il complétait sa thèse, le 7 novembre précédent, en écrivant ("A propos d'un jugement téméraire") :

"Naturellement, j'ai cherché à obtenir une documentation plus complète sur ce plan et interrogé les auteurs des articles parus un peu partout sur les questions astronautiques.

"Je ne donnerai pas de précisions en public, parce que la discrétion est de rigueur. Néanmoins, je peux affirmer que Jean Grandmougin m'a confirmé, le 7 mars 1970, l'intégrité de ses déclarations sur les "Inconnues de la Lune" publiées par "Valeurs Actuelles".

A partir de ces données, résumons la thèse de mon ex-confrère :

1°) Le 6 août 1965, la sonde interplanétaire soviétique ZOND 2 découvrit des "distorsions du champ magnétique martien" au voisinage de Mars.

Bien qu'il y ait de fortes chances pour que les Américains aient fait la même découverte trois semaines plus tôt, lors de la triomphale réussite du Mariner 4, cette dernière fut jugée si importante pour la sécurité de l'URSS que les autorités décidèrent de la taire. Pour ce faire, elles n'hésitèrent pas à braver le ridicule en faisant croire qu'elles avaient encore si lamentablement échoué là où les Américains avaient encore si magistralement réussi. Et comme deux précautions valent mieux qu'une, pour égarer les soupçons, c'est quatre mois avant de faire cette découverte que les russes la cachèrent en faisant croire à l'échec de la mission !

2°) Il y a un an, les savants soviétiques profitèrent d'un voyage à STOCKHOLM du Dr. SEABORG pour lui confier l'incroyable vérité, sous le sceau du secret, bien entendu !

3°) Moderne James BOND, M.J.G., reporter à la revue "Valeurs Actuelles" découvrit ce secret d'état si jalousement gardé et crut de son devoir de le clamer à la face du monde.

4°) Il "confirma" l'intégralité de ses déclarations au Président d'honneur du CFRS à la demande de ce dernier.

5°) Celui-ci, se fiant à la parole d'honneur de J.G., se porte garant de l'authenticité des déclarations...par personnes interposées, du Dr. SEABORG (1).

6°) Et il nous invite fermement à croire toute cette histoire rocambolesque en nous fiant uniquement et aveuglément à sa haute compétence scientifique.

.../.

II - EST-IL ABSURDE DE CROIRE LES CHARLATANS ?

C'est bien là qu'est le noeud du problème. Si le Dr. SEABORG avait révélé lui-même les faits, ou s'ils l'avaient été par l'intermédiaire de journalistes dont la compétence scientifique est connue de tous, comme par exemple MM. Albert DUCROCQ ou François DE CLOSETS pour prendre les plus connus (il y en a bien d'autres, heureusement), nous pourrions les croire sur parole. Mais la compétence de M^{rs} J.G. et L.D. n'étant pas aussi solidement établie, nous n'avons pas le droit, du point de vue scientifique, le plus strict, de les suivre aveuglément dans leurs conclusions. Heureusement pour nous, le texte de "Valeurs Actuelles" et l'abondante prose de l'ex-président d'honneur du CFRS vont nous permettre de jauger cette compétence.

Avant d'aborder ce point, je vais d'abord achever l'histoire de ZOND 2 pour indiquer comment fut connue la panne de l'engin soviétique. Lorsqu'une sonde spatiale est lancée, elle est "espionnée", suivie, par les pays qui possèdent des antennes assez grandes pour le faire. C'est à dire, dans le cas qui nous occupe: pour les USA, les trois antennes de GOLDSTONE (Californie), JOHANNESBURG (Afrique du sud) et WOOMERA (Australie); et pour la Grande-Bretagne, celle de JODRELL BANK. D'autre part, la sonde n'émet pas en permanence, mais seulement lorsqu'elle est en visibilité "optique" (ou radio) des antennes du pays qui l'a lancée, en l'occurrence la station de CRIMEE pour l'URSS. Encore faut-il qu'elle soit "interrogée" du sol, c'est à dire que les techniciens lui envoient un signal codé mettant en marche l'émetteur du bord. Comme ces signaux sont très faibles lors de leur arrivée sur terre, les techniciens attendent que la sonde soit assez haute au-dessus de l'horizon pour éviter au maximum les parasites atmosphériques. Et comme les liaisons durent assez longtemps à cause du faible débit d'informations de l'émetteur (souvenez-vous que la transmission des photos par Mariner 4 demandait 8 heures et demi par photo), cela explique que les Britanniques aient pu capter les émissions de ZOND 2 malgré le décalage en longitude entre l'Angleterre et la Crimée.

Or, un jour d'avril 1965, la sonde cessa d'émettre et les soviétiques cessèrent d'en parler. Sir BERNARD LOVELL étant allé en URSS peu de temps après - mais bien avant le mois d'août - mit les soviétiques au pied du mur et les força à reconnaître publiquement l'échec de leur engin spatial.

Ajoutons à cela que deux ans auparavant la précédente mission (MARS 1) avait échoué de la même façon, et que tout ce que j'ai dit plus haut à propos des prétendues découvertes de ZOND 2 est valable aussi pour MARS 1.

Et puisque notre détracteur écrit, dans "À propos d'un jugement téméraire" : "La presse française a fait état de ces informations relatives aux reprises de contact provisoires et répétées entre les stations soviétiques et les engins MARS 1 et ZOND 2, mais la grande majorité des lecteurs n'a pas prêté l'attention nécessaire à ces nouvelles, publiées sans commentaires", j'ajoute que l'équipe du COSMOS-CLUB de FRANCE, que dirige Albert DUCROCQ n'a pas dû, non plus, y prêter attention, puisque ce fait est passé sous silence par le numéro spécial de "SCIENCES et Avenir" : " Dix ans dans l'Espace", pourtant cité à la page 2 du pamphlet en question.

(1) - Dans une lettre personnelle datée du 20/12/1971, L.D. écrit : " Vous n'avez aucune preuve pour accuser Grandmougin de déformer "ce qu'il rapporte", pas plus que je n'en possède pour affirmer que ces "sources" sont réelles, vraies, officielles ! j'ai seulement sa lettre et sa parole d'honneur !".

../.

Passons maintenant à l'examen du texte de "Valeurs Actuelles" publié dans l'additif au N°10 de P.I. et dont nous extrayons quelques affirmations:

1°) Les Russes avaient confié au Dr. SEABORG que de nouveaux signaux ont été observés depuis, toujours du côté invisible de la Lune, et que leur COSMOS était spécialement équipé pour tenter d'éclaircir le phénomène".

Albert DUCROCQ nous apprend, dans le N°273 de "SCIENCES et Avenir", à la rubrique "Le mois spatial soviétique" p.932, "que le COSMOS 300 fut lancé sur une orbite terrestre basse, 190/208 kms, inclinée à 51, 5°, et décrite en 88, 24 mn, et que cette orbite correspond généralement aux essais de Soyouz inhabités. Aucun engin spatial pouvant servir de relai n'orbitait, à ce moment-là autour de la Lune.

Alors, quel niveau scientifique faut-il avoir pour croire qu'un satellite placé sur orbite terrestre basse était destiné à mesurer quelque chose.. sur la surface cachée de la Lune ?

2°) "La découverte des taches photographiées à la surface de la Lune l'avait impressionné (Michael COLLINS) et les tests qu'il a subis ont déconseillé de l'envoyer à nouveau dans le cosmos".

Et L.D. ajoutait, dans "A propos d'un jugement téméraire" : ... "c'est bien Michael COLLINS qui aurait été choqué alors qu'il survolait seul notre satellite".

Je pense que vous connaissez les critères de sélection des astronautes; que vous vous souvenez comment Neil ARMSTRONG redressa sa GEMINI 8 déséparée et la ramena à terre (c'est à dire en mer) ; que vous n'avez pas oublié avec quel sang-froid LOWELL, HAISE, et SWIGERT maîtrisèrent et ramènerent l'épave d'APOLLO 13. Quant à COLLINS, resté seul à bord de l'EAGLE, ils furent les seuls à réussir parfaitement leurs sorties extra-véhiculaires, lors des derniers vols GEMINI.

D'autre part, des millions de gens ont vu des soucoupes volantes. Un nombre inconnu a été suivi, survolé, tant par des engins que par des boules de lumière. Certains ont été agressés; d'autres enlevés, examinés et relâchés. Aucun, semble t-il n'en a perdu la raison. Alors quel niveau de bon sens et d'intelligence faut-il pour croire sérieusement qu'un homme de la trempe de COLLINS ait pu être choqué à ce point pour avoir vu des taches et des traces bizarres sur la Lune ? Et quel niveau de tolérance faut-il avoir pour insulter ceux qui refusent de croire sans preuve ?

3°) Enfin le comble : "Or, à leur retour, on a pu constater que les trois astronautes (d'Apollon 12) avaient été exposés non seulement à des radiations lunaires, mais à des radiations INCONNUES, NON IDENTIFIABLES, émanant des fragments de SURVEYOR 3".

Je ne sais jusqu'où s'étend le rayonnement électromagnétique solaire, du côté des grandes énergies. Outre l'ultra-violet, il comprend au moins un rayonnement X de faible énergie. Sur la Lune, le scaphandre spatial reçoit aussi le rayonnement cosmique primaire d'origine solaire, le fameux vent solaire. Lors des sorties extra-véhiculaires à bord des GEMINI, le vent solaire était refoulé par la magnétosphère terrestre, mais le vaisseau et son piédon de l'espace se déplaçaient alors au sein de la couche F de l'ionosphère. Le vêtement spatial d'exploration lunaire a été conçu pour résister à tout cela. Naturellement, il ne peut résister qu'à ce qu'il soit conçu.

Un rayonnement se détecte par ses effets. Jadis, des rayonnements inconnus furent découverts par hasard. C'est le voilage d'une plaque photographique qui fit découvrir la radioactivité. Cette voie ayant été largement suivie, la source est maintenant tarie. Et pour détecter quelque chose, il faut avoir une idée de ce que l'on veut détecter, et découvrir par la théorie des propriétés qui

../.

permettront d'imaginer, puis de réaliser un détecteur. C'est de cette façon que procédèrent REINES et COWAN avec le neutrino, et plus récemment WEBER avec les ondes de gravitation.

Alors, comment peut-on savoir que CONRAD et BEAN ont bien été soumis à des radiations, si ces dernières sont indétectables, car avec quoi pourrait-on les détecter puisqu'elles sont INCONNUES, NON-IDENTIFIABLES ? Et si les radiations il y a, comment peut-on savoir, sans détecteur, si elles proviennent bien de SURVEYOR (à l'intérieur duquel un micrbe a survécu trois ans) alors que BEAN et CONRAD ont passé de nombreuses heures hors du LEM, à se promener sur la Lune ? Et quel niveau scientifique faut-il avoir pour énoncer de telle billesvesées ?

III - CREPUSCULE D' UN CHARLATAN.

La cause semble donc entendue pour ce qui concerne la valeur scientifique de l'article publié par "Valeurs Actuelles".

Mais ce n'est pas tout.

Dans sa lettre du 10 décembre, l'ex-président d'honneur du CFRS m'écrivait :

"Il est certain que vous n'aviez sans doute pas reçu "A propos d'un jugement téméraire", largement diffusé dans le nord (c'est moi qui souligne) à partir du 7/11/1970 parmi les lecteurs provisoires et temporaires de P.I.(id.)"

Ainsi l'auteur jette-t-il le masque, en indiquant clairement son intention de détacher ces lecteurs du CFRS. C'est pour édifier ces lecteurs, que je vais achever mon oeuvre de salubrité publique.

Il y a d'abord Albert EINSTEIN et la notion de vitesse limite égale à celle de la lumière, et signale que sa théorie est très contestée depuis quelques temps. Il faut donc savoir que si la théorie dite "de la Relativité généralisée" est contestée, ce n'est nullement parce que EINSTEIN a déclaré qu'aucune particule ayant une vitesse finie au repos, ne peut atteindre la vitesse de la lumière (ceci fait partie de la théorie de la Relativité Restreinte). C'est seulement parce que cette théorie de la Relativité Généralisée n'est pas une théorie unitaire, ce qui veut dire qu'elle ne s'applique qu'à une classe de phénomènes, ceux de l'espace astronomique, régi par les lois de gravitation, mais est applicable au monde nucléaire et sub-nucléaire régi par les phénomènes quantiques. EINSTEIN le savait mieux que personne, qui avait procédé par étape (relativité restreinte, relativité généralisée), et passa vainement les quarante dernières années de sa vie à tenter d'élaborer une théorie du champ unitaire qui aurait englobé les théories de la Relativité et des Quantas.

Et L.D. ressort triomphalement FEINBERG et ses TACHYONS, sans réaliser que, loin d'infirmier la théorie de la relativité restreinte, que personne ne songe à attaquer, elle la confirme magnifiquement en la complétant. Ainsi, FEINBERG imagine l'existence de particules qui auraient une masse finie à vitesse infinie mais qui, en freinant, ne pourraient jamais atteindre la vitesse de la lumière, car leur masse s'accroîtrait indéfiniment.

L.D.; donc, parle de FEINBERG et, transcrivant des extraits de presse parle "des" TACHYONS ? Puis il prend la plume à son tour et écrit :

"...il suffit de préciser que les travaux en question semblent prouver qu'une particule baptisée "TACHYON" (...) a été mise en évidence par les mathématiques". (c'est moi qui souligne). Enfin, à la dernière page :

"Les Etats dépensent des milliards de francs pour découvrir des BO SONS (id.), des NEUTRINOS, des QUARKS..."

../.

Ce sont des détails de ce genre, joints à la citation presque continue de "SCIENCE et VIE" comme source unique et suffisante du savoir qui permettent de juger le personnage. Car quel est le sens de cette histoire de TACHYONS et de BOSONS ? "Le" Tachion n'est pas le nom d'une particule, comme on dit le proton ou l'Hypéron Lambda. Mais de même que l'on connaît actuellement quelques deux cents particules que les physiciens ont classés en LEPTONS et HADRONS, ces deux dernières subdivisés eux-mêmes en BARYONS et MESONS, et qu'un autre critère de classement partage en BOSONS et FERMIONS, les travaux de FEINBERG permettent de supposer qu'il existe peut-être un monde aussi complexe de particules se déplaçant toujours plus vite que la lumière et que l'on englobe sous le nom de TACHYONS. Et à l'opposé, on ne cherche pas "des" BOSONS, mais un seul, celui baptisé BOSTON W (c'est à dire WEAK BOSTON, ou boston faible, en français), qui est l'hypothétique "quantum de force" des interactions nucléaires faibles, tout comme l'aussi hypothétique Graviton est celui du champ de gravitation.

CONCLUSION

Les propos prêtés au Dr. SEABORG par "Valeurs Actuelles" sont-ils vrais ? MARS 1 et ZOND 2 ont-ils repris leurs émissions au voisinage de Mars ? La NASA possède-t-elle des photos de routes, de dômes, d'ouvrages d'art sur la Lune ? Nous n'avons aucun moyen de le savoir. Rappelons toutefois qu'il n'y a jamais de fumée sans feu. Malheureusement nous venons de voir que le récit de "Valeurs Actuelles" contient tant d'invéraisemblances que nous ne pouvons lui accorder aucun crédit. Il constitue le type même du récit qui ne doit pas être pris au sérieux et que nous devons bannir rigoureusement de nos colonnes. Et c'est parce qu'un contrôle plus serré amena ultérieurement le comité de rédaction de notre revue à éliminer les textes...douteux de l'ex-président d'honneur du CFRS que ce dernier démissionna et entama une campagne de haine et d'insultes à l'encontre des membres du comité.

L'accroissement de la connaissance exige du chercheur une discipline rigoureuse et une tête froide. Cela n'est pas donné à tous et il ne s'agit nullement, pour nous, de railler quiconque au sujet de ses connaissances. Le travail de génération de chercheurs, parfois anonymes, nous a permis d'accroître notre compréhension de l'Univers. Mais bien des sujets restent dans l'ombre. Certains encore inconnus, d'autres dont l'existence nous est connue, mais dont la complexité défie encore notre sagacité. C'est le cas pour les phénomènes paranormaux et les mystérieux Objets Célestes. La démystification progressive de l'Univers a refoulé les charlatans vers ces domaines marginaux, et cela explique la floraison d'ouvrages à prétention scientifiques consacrés à ces sujets qui envahissent actuellement la littérature. Un noyau de savants s'intéresse actuellement de ces problèmes, noyau dérisoire, beaucoup plus réduit que nous l'imaginions avec optimisme il y a quelques années. Mais il existe. Et le jour où ces chercheurs trouveront la brèche qui leur permettra de pénétrer dans ces deux domaines interdits, ils en refouleront inexorablement les charlatans vers les ténèbres extérieures. C'est ce qui explique la levée des boucliers de ces derniers contre la "science officielle". Mais qu'importe les charlatans ! Les scientifiques les ignorent comme le lion, qui vit en pleine lumière, se moque de ce que fait la hyène qui ne sort que la nuit pour chercher sa pitance parmi les déchets inutilisés par le lion.

Mais cette fois, l'attaque a dépassé les bornes et sa virulence nous a forcé à sortir de notre réserve. Il fallait donc que ces choses-là soient dites. Elles le sont. Espérons que nous n'auront pas à récidiver.

Fin.

UN RECIT D'ATTERRISSAGE INEDIT
à CORBIERES - ("O4"-Basses-Alpes)
- Octobre 1954 -

Enquête effectuée par Francis Schaefer (GEOCNI) et Pierre Delval (GEMOC), le 28 juillet 1970 - (Extrait du dossier CFRS " O4 - B.A.).

Introduction :

A l'occasion d'une contre-enquête effectuée dans le secteur de Valensole et grâce à des coordonnées qui nous furent fournies - ce dont nous remercions ici les auteurs - il nous fut possible de procéder, l'été dernier, à une petite enquête sur un cas d'atterrissage survenu en 1954, dans ce même secteur de Valensole.

Plusieurs entrevues furent nécessaires à O4-CORBIERES (non loin de Ste TULLE et de MANOSQUE) avant de savoir que le témoin principal de cette affaire fut M. Maxime PIGNATELLI, aujourd'hui décédé. Ce furent donc des membres de sa famille qui furent longuement interrogées, (et "prises par surprises"), nous pouvons établir le rapport suivant dont l'intérêt, d'ailleurs, n'a rien à envier à celui de VALENSOLE qui fit l'objet, par la même occasion, d'une nouvelle visite de notre part afin de vérifier d'anciens témoignages.

1) LES FAITS.

Au début du mois d'octobre 1954 (les membres de la famille ne se souviennent plus du jour exact), M. Maxime PIGNATELLI partit à la chasse avec son chien sur les bords de la Durance (Les "Isclès"), à proximité immédiate de CORBIERES, village situé sur la N 96.

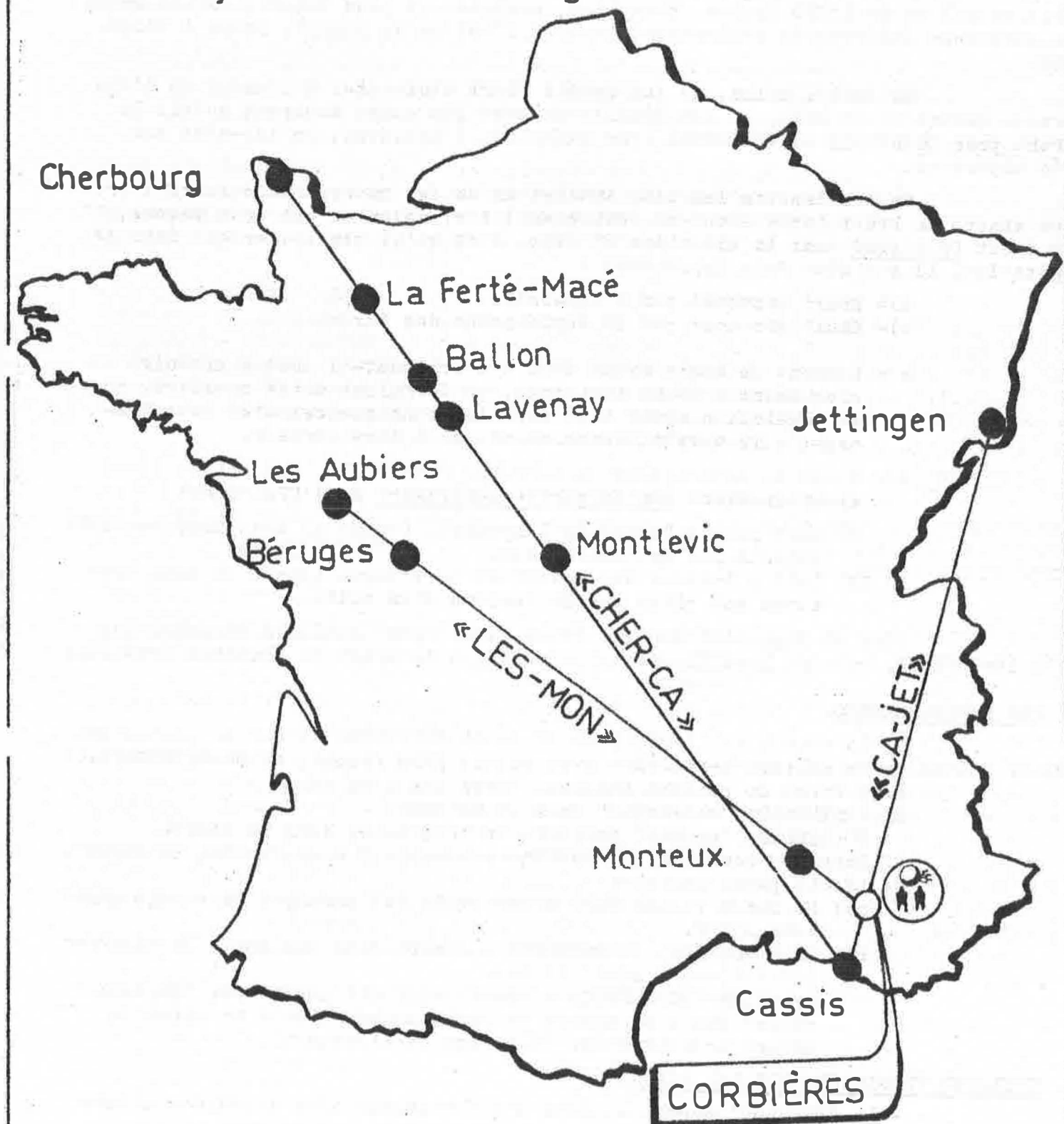
Vers 19 heures (ou 19 h. 30), en visant une grive qui s'envolait d'un fourré, M. Maxime PIGNATELLI (en même temps qu'il entendait un bruit de branches écrasées) aperçut...la partie supérieure d'un objet ovale (diamètre 3 ou 4 mètres ?), de couleur noire et sans reflets lumineux.

Sur le bord supérieur de l'insolite appareil apparaissaient deux têtes de deux petits êtres grands "comme des enfants" (sic).

Le témoin n'observa ce spectacle ahurissant que durant quelques secondes: une indicible panique s'empara du chasseur qui prit la fuite si rapidement qu'il chuta malencontreusement dans un fossé rempli d'eau, fossé auquel il n'avait pu prendre garde dans sa course effrénée. "Trempe jusqu'au cou", il s'extirpa de sa mauvaise position. A ce moment-là; M. M. PIGNATELLI vit arriver son chien: le pauvre animal criait et traînait les deux pattes arrières comme si celles-ci venaient d'être touchées par une douloureuse décharge ! Une chose apparaît comme incontestable: la bête était blessée sérieusement et l'origine de son mal ne pouvait provenir que des occupants de l'objet stationné dans la clairière.

A l'époque, personne (bien entendu) ne voulut admettre l'authenticité de cette dramatique partie de chasse; mais un fait intéressant (quoique regrettable pour le témoin) ne manqua pas d'intriguer les proches de M. M. PIGNATELLI: en effet, ce dernier, à son retour, sentit une "torpeur" (comparable à la fatigue ou à la somnolence) s'emparer de lui. Sa famille affirma même "que le choc se répercuta sur son cœur". Quel que soit le degré du mal, l'atterrissage de CORBIERES se caractérise par un (ou des) effet(s) physiologiques(s). Le témoin principal devait décéder en début septembre 1955 et il est désormais impossible d'établir une éventuelle relation de cause à effet. Il convient, de toutes façons, d'enregistrer l'état de somnolence directement après l'incident de la clairière.

CORBIÈRES-04. semble "compléter" le réseau orthoténique du 7 octobre 1954 dont nous voyons ici les trois alignements concernés :



../..

Dans l'affaire de CORBIERES, nous sommes particulièrement frappés, voire marqués, par la peur intense du témoin; celui-ci abandonna si rapidement les lieux qu'il lui fut impossible de fournir le moindre renseignement quant à l'aspect extérieur des êtres (têtes, menton, yeux, oreilles, système pileux ou habillement) ou de l'UFO (porte, béquilles, coupole...) pour lequel, curieusement les personnes interrogées employèrent le mot..."ballon de rugby", comme à VALEN-
SOLE.

Sa fuite, hélas, ne lui permit point d'assister à l'envol de l'appareil. Quoiqu'il en soit, si les détails ne sont pas aussi nombreux qu'ils le furent pour QUAROUBLE ou VALENSOLE (par exemple), l'incident, en lui-même est très important.

Un des aspects les plus mystérieux de cet atterrissage reste l'origine exacte du bruit (craquement ou écrasement) car, selon ce que nous savons, l'UFO était DEJA posé dans la clairière et même, à ce qu'il semble, enfoui dans la végétation. Il y a donc deux hypothèses :

- a)- Bruit provoqué par l'appareil.
- b)- Bruit provoqué par le déplacement des êtres.

- a): Comment un engin ayant déjà atterri peut-il encore produire un craquement , (Nous supposons, en formulant cette question, que la végétation avait déjà subi les conséquences d'un atterrissage; elle devait, normalement, déjà être écrasée.
- b): Selon la description de M. Maxime PIGNATELLI, les petits êtres apparaissaient sur la partie supérieure de l'UFO, donc:
 - I) Soit sur le "toit" de l'appareil (comme si nous nous mettions debouts sur une automobile.
 - II) Soit à travers une ouverture de l'engin (comme si nous sortions nos têtes par la lucarne d'un toit).

Même en supposant que les êtres aient remué quelques branches jusqu'à les briser, cela ne justifierait toujours pas le bruit de branches écrasées.

2) DES RESSEMBLANCES.

Après examen de l'atterrissage de O4-CORBIERES, l'ont ne peut s'empêcher d'établir de solides parallèles avec celui, plus récent, de O4-VALENSOLE...

A/ 2 êtres de petites tailles. (dans les deux cas)

B/ VALENSOLE: "accroupis" dans la lavande

CORBIERES: "cachés" derrière un fourré, ou dans un fourré.

C/ Dans les deux cas, la machine ressemblait à un "ballon de rugby".

D/ Effets physiologiques :

a): M. MASSE (VALENSOLE) pense avoir été paralysé en se dirigeant vers l'UFO.

b): M. PIGNATELLI (CORBIERES) a sombré dans une sorte de torpeur difficilement identifiable.

LE CHIEN (CORBIERES) a visiblement été touché par "quelque chose" que l'on serait en droit d'assimiler à un rayon de nature indéterminée. (décharge électrique ?).

3) QUELQUES PRECISIONS SUR LES LIEUX.

- La "Durance" sépare le lieu d'atterrissage d'un aérodrome situé, en face, à deux kilomètres de VINON-e-VERDON, alt; 279 m. sur la N552 et 554.

- Le lieu de l'atterrissage est à 3 km du BARRAGE de CADARACHE.

../..

.../.

- Nous notons, non loin, la présence d'un Centre d'Etudes Nucléaires pouvant susciter un intérêt "stratégique". Mais existait-il déjà en octobre 1954 ?

4) CORBIERES ET L'ORTHOTENIE.

ou : LE RESEAU ORTHOTENIQUE DU 7 OCTOBRE 1954, MIS EN EVIDENCE PAR AIME MICHEL, EST-IL SUSCEPTIBLE DE FOURNIR LA DATE EXACTE DE L'ATERRISSAGE DE CORBIERES ? ...

L'orthoténie, à priori, peut-être soit LE FRUIT DU HASARD
soit LE FRUIT D'UNE INTELLIGENCE

Janine et Jacques Vallée, en voulant "barrer la mention inutile" furent amenés à conclure par "indéterminé". Ici, nous ne justifierons ni l'une ni l'autre puisqu'il sera uniquement question de constater.

Ayant refait, livre en main (1), le travail d'Aimé MICHEL, il m'a été permis de faire une constatation curieuse :

L'atterrissage de CORBIERES eut lieu, selon les personnes interrogées, au début du mois d'octobre 1954. Considérons donc la date des 2 et 7 octobre 1954, très importantes en recherches orthoténiques, Il n'apparaît rien de bien surprenant en plaçant CORBIERES sur la carte orthoténique du 2 octobre 1954.

Par contre, en complétant le réseau orthoténique du 7 octobre 1954 par l'apport d'une nouvelle punaise sur la carte à l'emplacement de CORBIERES, le résultat est assez stupéfiant :

Malgré un très léger écarts (2), le lieu de l'atterrissage de CORBIERES occupe une place "cohérente" dans le réseau déjà touffu du 7 octobre 1954. La carte de la p. ne reproduit que les lignes dont nous parlerons ci-dessous. Du point de vue des alignements, nous voyons que :

- 1)- CORBIERES se trouve dans le PROLONGEMENT de la ligne "LES-MON" et s'aligne donc avec LES AUBIERS, BERUGES et MONTEUX !
- 2)- En joignant JETTINGEN et CASSIS (CASSIS étant l'une des extrémités de la ligne orthoténique "embrochant" CHERBOURG, LA FERTE MACE, BALLON, LAVENAY et MONTLEVIC), nous voyons que la ligne "CA-JET"...traverse CORBIERES ! JETTINGEN, CORBIERES et CASSIS se succèdent en ligne droite.

La dernière question sera donc: la date exacte de l'atterrissage de CORBIERES fut-elle le 7 OCTOBRE 1954 ?...

Francis Schaefer (GEOCHI)

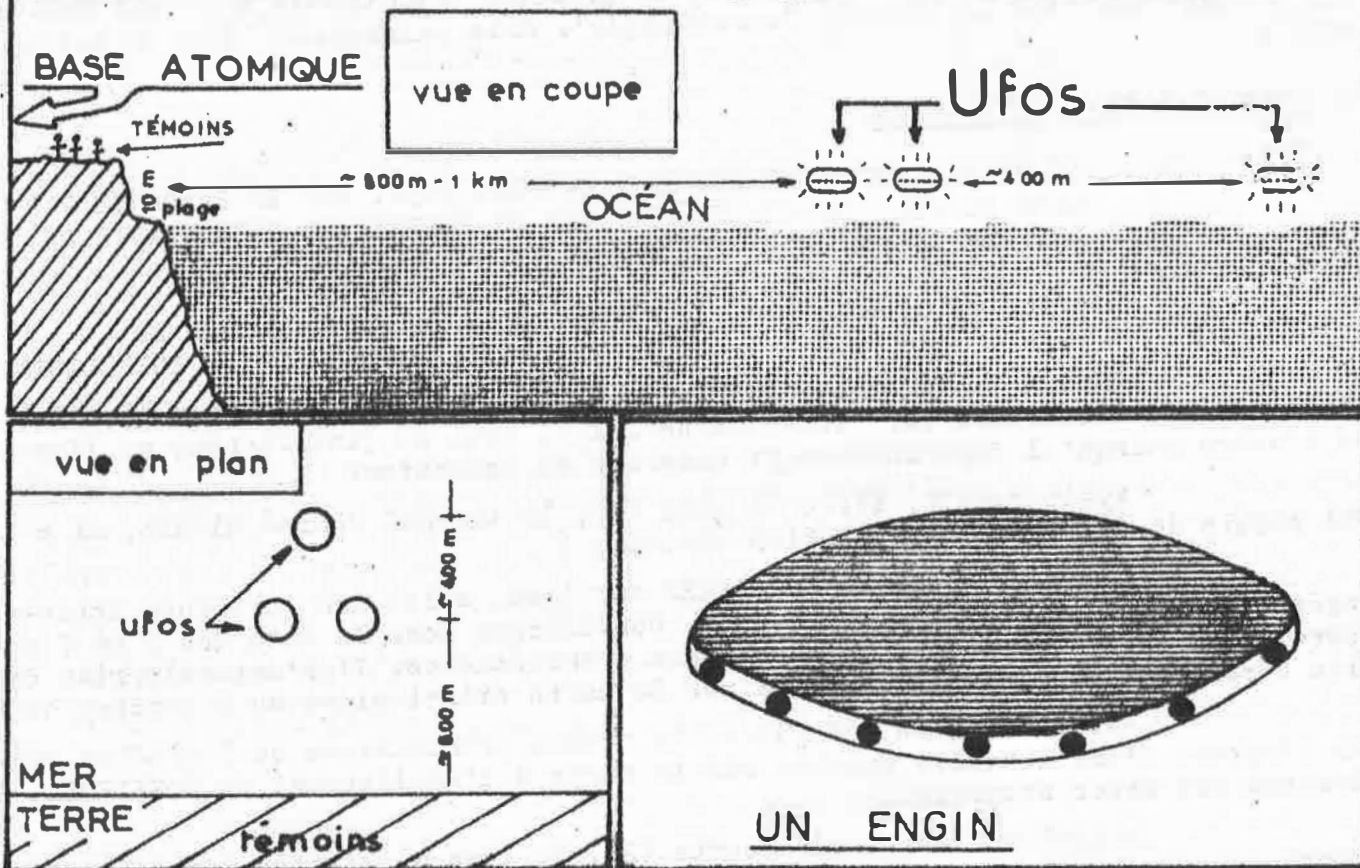
Notes (mentionnées dans le texte):

- (1) "M O C - A propos des SOUCOUPES VOLANTES"
Aimé MICHEL, Editions "PLANETE", Paris.

- (2) Les lecteurs désireux de connaître les problèmes posés par la difficulté de définir de façon théorique un "corridor" ou de ce que l'on nomme "illusion des alignements" liront avec profit l'ouvrage de Janine et Jacques VALLEE (Chap. N°6, p. 110/111) de "PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE" Ed. "La table ronde" - " L'ordre du jour".

Observations/Basses-Alpes : Disque lumineux le 17 juillet 1962 à DIGNES. Cigare lumineux à MANOSQUE le 6/7 août 1962. Boule lumineuse le 7 décembre 1963, à 20 h. 44 à BARCELONNETTE.

LES UFOS DE L'ILE LONGUE :



LES UFOS DE RIEG-SUR-BOELON :

●
F

E●

●C

A
●

déplacement
vers la mer

●
B

●
D

LES MANOEUVRES INSOLITES DE RIEC SUR BOELON.
(Finistère - France).

Enquête de Jean-Francois BOEDEC (CBDEOS).

Date: 8 septembre 1970

Heure approximative: 21h. 10

Lieu: RIEC SUR BOELON

Monsieur Denis LE NOC et ses soeurs (Viviane et Joëlle) se trouvaient à 20 mètres de leur domicile et à 200 mètres d'un des bras de mer de l'Atlantique long d'environ 2, 5 kms.

Vers 21 h. 10, le 8 septembre 1970, en regardant l'océan, ils distinguent aussitôt une "étoile" jaunâtre dont la taille s'accroît jusqu'au point de devenir comparable à une pièce d'un centime tenue à bout de bras. L'objet volant non identifié se présente alors, selon les témoins, comme une "boule de verre aux contours nets, éclairée par une lumière jaune brillante." Cet engin, inexistant dans les annales de l'aéronautique terrestre, se trouve, d'après les estimations (très difficiles à établir), à près de 5 kms des témoins (Note FI: Nous restons très réservés quant à cette évaluation.) C'est avec la même prudence que nous parlerons d'un diamètre compris entre 20 à 30 mètres.

Ahuris par cette apparition peu banale et pour le moins mystérieuse les témoins n'interrompent point l'observation scrupuleuse du phénomène. Sur le croquis (p.14) cet objet est repéré par la lettre "A".

Dès l'immobilisation de "A", une autre "étoile", identique à la première, manœuvre de la sorte. L'objet semble bien venir à l'opposé des témoins, se rapprocher avant de stationner. A un rythme régulier (toutes les 30 secondes environ), d'autres UFOs viennent s'arrêter à proximité des autres. (voir le croquis). L' "escadrille" forme bientôt une figure parfaitement géométrique.

B, E, C, D, forme un carré, de même A, E, F, C.

Conditions d'observation: ciel dégagé, étoiles et Lune visibles.

30 secondes après l'arrêt du dernier UFO arrivé (F), les 6 objets célestes se mettent à dériver en bloc vers la mer, à 45° par rapport à la ligne d'horizon. Ce déplacement s'effectue sans modifications de couleur, de forme, de taille ou d'intensité de luminosité. Les témoins avertissent spontanément leurs parents.

5 personnes concluent alors qu'ils "ne peut, en aucun cas, s'agir d'avions ou d'hélicoptères."

Après cette manœuvre dans le plus parfait silence, les 6 UFOs s'arrêtent au-dessus du niveau de l'océan. Au terme de ce mouvement synchronisé, le premier appareil apparu commence à "disparaître". (probablement derrière l'horizon). Il s'agit de l'objet "F", arrivé, initialement, en dernière position. Les autres ne bougent pas durant ce premier départ.

30 secondes s'écoulent encore avant le départ de "E". Même mouvement pour "D". Disparition REGULIERE et SUCCESSIVE de "C", puis "B" et enfin "A".

Le mode de disparition a été qualifié comme une perte de grosseur, avec mouvement de descente vers la mer (ou la ligne d'horizon).

a) ordre d'arrivée: A - B - C - D - E - F.

b) ordre de départ: F - E - D - C - B - A.

Nous remercions notre ami J.F.BOEDÉC pour cet excellent rapport d'observation.

DU NOUVEAU SUR L'ORTHOTENIE ?

Par Alain BARBE - (OBRIS) .

Ceux qui ont étudié le phénomène "soucoupes volantes" connaissent l'orthoténie: c'est la particularité qu'ont les témoignages de l'automne 1954, de s'aligner sur de longues lignes droites, traversant parfois toute l'Europe et formant entre elles des réseaux hautement caractérisés.

C'est à Aimé MICHEL que l'on doit la découverte de cette propriété. Il l'a fait connaître grâce à son remarquable ouvrage " MYSTERIEUX OBJETS CELESTES", aujourd'hui épuisé (mais réédité aux éditions PLANETE, sous le titre : "A PROPOS DES SOUCOUPES VOLANTES").

Aimé MICHEL remarqua également qu'il y avait souvent un lien entre la structure de l'orthoténie en un point considéré et les évolutions ou la forme de l'objet observé en ce point :

- 1)- Au point d'intersection de plusieurs alignements (réseau en étoile) on observe généralement le "grand cigare de nuées" auquel on attribue le rôle de "base" : il s'agirait donc du centre de dispersion des OVNI's.
- 2)- Au point d'intersection de deux alignements : discontinuité dans le mouvement de l'objet observé (descente en feuille morte, immobilisation ou changement de direction.
- 3)- Sur les alignements, les OVNI's se déplacent selon la direction de l'alignement auquel ils appartiennent.

L'assemblage des observations d'une même journée, semblait former, par l'intermédiaire de l'orthoténie, un tout logique et digne de confiance. Toutefois, le physicien MEDANE, puis Jacques VALLEE démontrèrent que la plupart des alignements s'expliquaient par le hasard; seules subsistaient quelques lignes orthoténiques indiscutables telle que la " BAVIC " (Bayonne-Vichy du 24/09/1954).

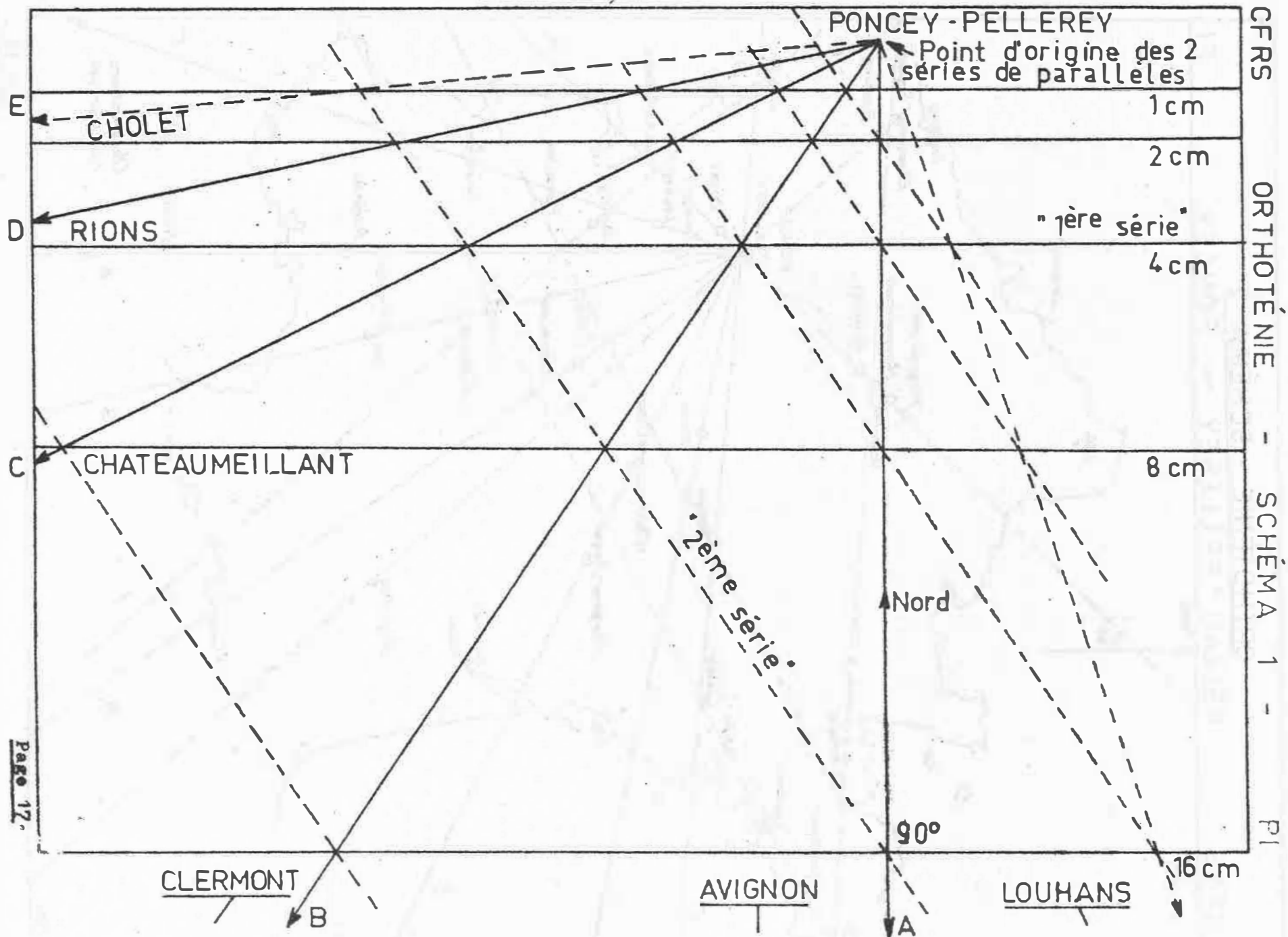
Les recherches effectuées par Jacques VALLEE à l'aide d'un computer électronique, montrèrent que pour trente observations réparties au hasard sur une surface telle que celle de la France, on obtient en moyenne : 1 alignement de 5 points, 5 de 4 points et 20 de 3 points.

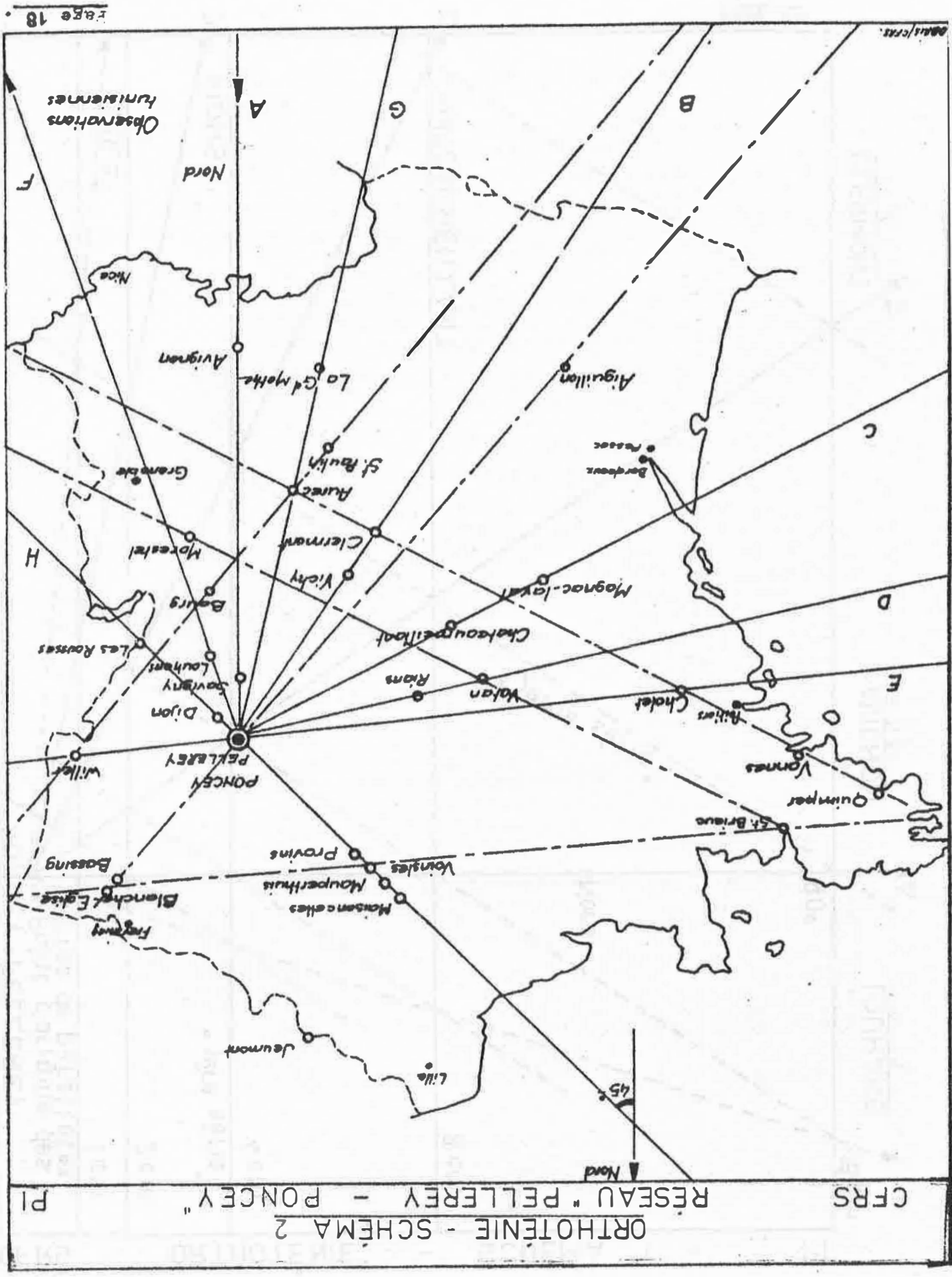
Si l'orthoténie reflète réellement une activité extraterrestre intelligente, il faut y découvrir une structure géométrique précise et dotée de propriétés telles que le facteur "hasard" soit exclu au maximum.

OR CETTE STRUCTURE EXISTE ! et je vous propose de la découvrir ensemble en procédant de la façon suivante :

- A/ Il faut éliminer des réseaux orthoténiques tous les alignements parasites dus au hasard. Pour cela on peut par exemple comparer les réseaux de 2 jours différents pour en chercher les alignements communs. On superposera les deux réseaux avec un calque et à l'aide de translations et de rotations on pourra voir si certains alignements se superposent, puis si c'est le cas, vérifier que les sens de déplacement des objets observés sur ces alignements correspondent bien aux directions des alignements eux-mêmes

.../.





.../.

En effectuant ce travail avec les deux réseaux les plus caractéristiques de l'automne 1954 : réseau PONCEY (2 octobre 1954) et réseau MONTLEVIC (7 octobre), on découvre qu'ils ont 4 alignements communs.

Réseau PONCEY :

- 1- PELLEREY-PONCEY-RIONS-VATAN
- 2- PONCEY-CHATEAUMEILLANT-MAGNAC
- 3- PONCEY-VICHY-CLERMONT
- 4- PONCEY-SAVIGNY-AVIGNON

Réseau MONTLEVIC :

- avec SETTENGEM-MONTLEVIC-St. PLANTAIRE-St. SAVINIEN.
avec CORBIGNY-MONTLEVIC-PUYMOYEN-MARCILLAC
avec ISLES s/SUIFFE-MONTLEVIC-BOURNEIL-MONTPEZAT
avec HENNEZES-MONTLEVIC-BOMPAS.

Ces alignements sont d'autre part confirmés par la nature des observations, en particulier pour le réseau PONCEY, dont nous allons poursuivre l'étude.

Ces quatre alignements ainsi définis vont servir de base à la suite de l'étude.

B/ STRUCTURE GEOMETRIQUE DES ALIGNEMENTS SELECTIONNES.

Tout d'abord une petite curiosité mathématique: si l'on construit sur deux feuilles de papier calque deux séries de parallèles telles que leurs distances par rapport à un point soit en progression géométrique (1 cm, 2 cm, 4 cm, 8 cm ..etc.) et qu'on superpose ces deux calques, les intersections des deux réseaux déterminent un faisceau de droites concourantes (à condition que l'angle formé par les deux réseaux ne soit pas nul - voir schéma p. 17). Or, si l'on fait l'opération inverse avec le faisceau de quatre alignements (c'est à dire que l'on superpose ce faisceau à un réseau de parallèles en progression) on reconstitue le second réseau de parallèles en joignant les points d'intersections (voir schéma p. 17: lignes en pointillés).

Pour cela il faut faire coïncider :

- a) le point P origine du premier réseau de parallèles avec PONCEY.
- b) L'alignement PONCEY-AVIGNON qui est orienté Nord-Sud, avec l'axe vertical du réseau de parallèles de la première série.

On peut de nouveau compléter la construction et l'on constate que d'un côté la droite déterminée correspond à 2° près à l'alignement WILLER-PONCEY-CHOLET, de l'autre côté, elle passe par LOUHANS (où eut lieu un atterrissage) et par des observations tunisiennes du même jour.

C/ STRUCTURE DU RESEAU PONCEY-PELLEREY.

On obtient donc 6 alignements ayant déjà une structure géométrique précise.

Si l'on refait le même genre de construction avec les alignements PONCEY-AUREC, PONCEY-AVIGNON, PONCEY-LOUHANS, MAISONCELLES-Les ROUSSES, on constate qu'ils appartiennent de même à un faisceau obtenu par l'intersection de 2 séries de parallèles en progression.

On obtient donc le réseau PELLEREY-PONCEY par superposition de 3 éléments (schéma p.18.).

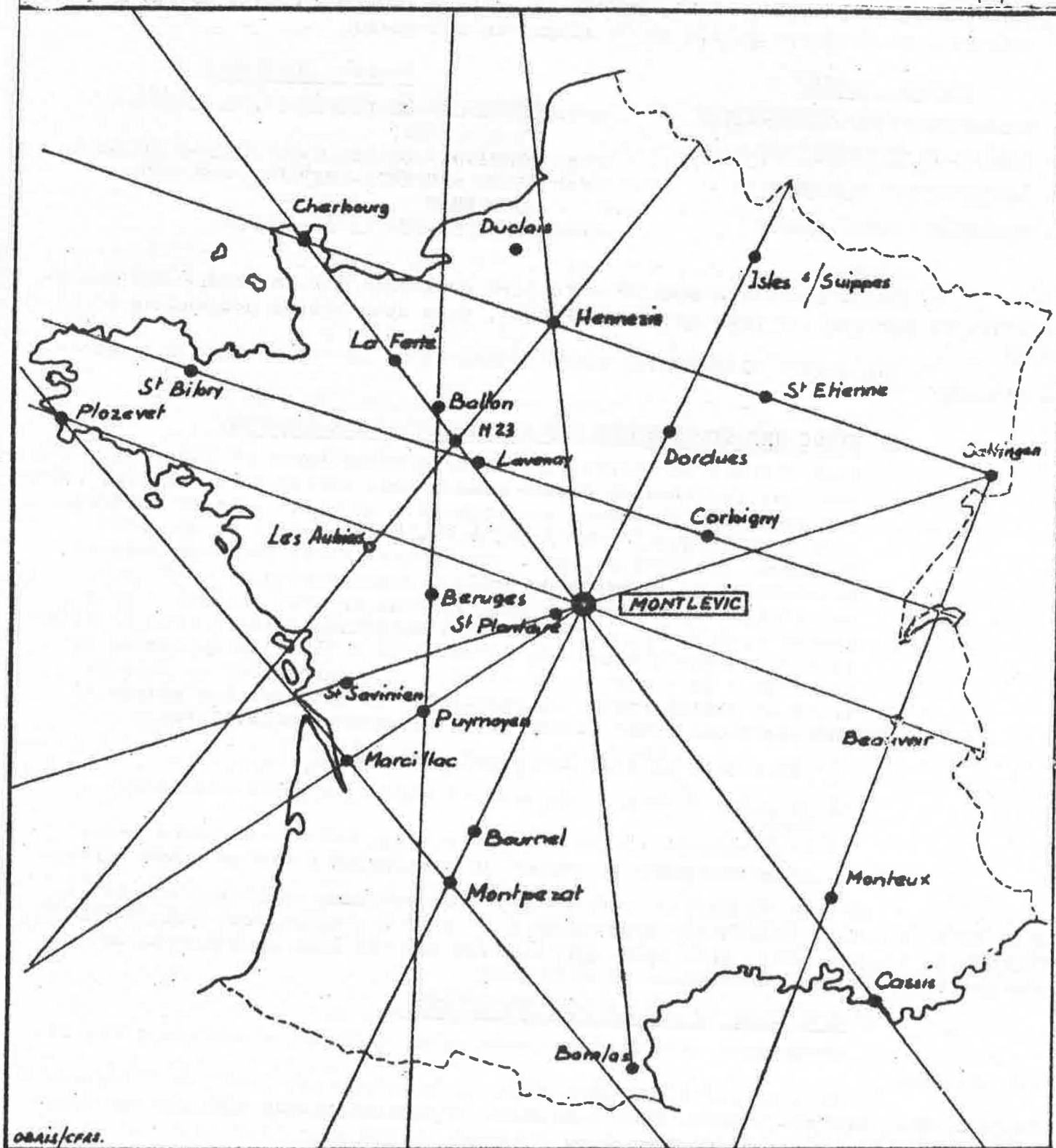
- a)- Un premier faisceau de 6 alignements définis précédemment.

.../.

ORTHOTÉNIÉ - SCHÉMA 3 RÉSEAU "MONTLEVIC"

CFRS

PI



OBAL/CFRS.

Page 20

CONCLUSION : La place nous étant très limitée malgré ces 30 pages, nous avons dû mettre en instance un certain nombre de rubriques, dont celles : "Activités des groupes" - "Le courrier des lecteurs"... Ces dernières sont réservées pour le N°15 (mai prochain). Nous remercions tous nos lecteurs et collaborateurs qui nous ont manifesté leur confiance et leur aide, particulièrement : M.M. THOMÉ - BALLON - PIERSON - FINEULT - LÉVEQUE - DESCHAMPIER...permis les plus ongles... Merci à tous !

../.

- b) - Un second faisceau de 4 alignements dont 2 appartiennent déjà au premier (non représenté sur le schéma pour la clarté de la figure.
- c) - Une sorte de double triangle à côtés parallèles constitué par les alignements suivants :
 - St. BRIEUC - VATAN - MORESTEL.
 - QUIMPER - VANNE - CHOLET - CLERMONT - AUREC.
 - BASSING - BLANCHE EGLISE - PONCEY - AIGUILLON.
 - WILLER - BOURG - AUREC - St. PAULIN.

On voit donc qu'il est possible de trouver au travers de l'orthoténie, un ordre et une cohérence qui exclut le hasard pratiquement à 100 % .

Il est possible de découvrir dans le réseau PONCEY d'autres alignements puisque l'on a une probabilité de 20 alignements de 3 points, mais ceux là sont dûs au hasard.

SEULS LES ALIGNEMENTS REPRESENTES SUR LE SCHEMA 2 FORMENT UN ENSEMBLE GEOMETRIQUE RIGoureux.

ET SI L'ORTHOTENIE N'ETAIT QU'UN

ARTEFAC (1) ?

Par Francis CONSOLIN-(GEMOC)--
Membre du comité d'études CFRS.

L'idée émise par Jacques VALLEE que les alignements découverts en 1956 par Aimé MICHEL semblaient dus au hasard a-t-elle ruiné l'hypothèse de ce dernier ? C'est ce que semblent croire François RIBAUD et Jean Claude RIBES, qui écrivent dans le livre : "LE DOSSIER DES CIVILISATIONS EXTRATERRESTRES" p. 140 :

"Il faut noter que Aimé MICHEL a accepté ces résultats et renoncé à soutenir l'orthoténie".

Or la controverse faite autour de l'orthoténie semble montrer qu'on a peut-être perdu de vue ce que recherchait Aimé MICHEL et ce qu'il avait cru établir il y a une quinzaine d'années. Mis en présence d'une formidable masse de témoignages, il recherchait un ordre au milieu de ce désordre, tâcha d'autant plus ingrate que, comme il l'écrivait dans la première édition de N.O.C. (1^{er} vol. p.302)

"...tous ceux (dont j'étais à l'époque) (...) attribuaient à un phénomène de psychopathologie collective 95 % des observations de soucoupes volantes signalées depuis deux mois..."

Or, ayant découvert les alignements, il s'aperçut avec stupeur que :

- 1°) Tous les cas dûment datés (sauf quelques cas isolés au cours de ces deux mois) se trouvaient sur les alignements.
- 2°) Le seul "canular" officiellement connu ne s'y trouvait pas.

../.

(1)-Artefact: structure ou phénomène d'origine artificielle ou accidentelle rencontré au cours d'une observation ou d'une expérience portant sur un phénomène naturel. (Grand Larousse Encyclopédique en 10 volumes.).

../.

3°) Ces alignements ne concernent que les observations de la même journée.

"Si le hasard seul intervenait, le nombre des alignements possibles"
"augmenterait avec le nombre des observations portées sur la carte"
"quel que soit le temps écoulé. (M.O.C. page 160). "

4°) Plusieurs alignements se recoupent parfois en un centre unique, ou "étoile".
Lorsqu'une observation a été faite en ce point, l'objet décrit est le "grand
cigare de nuée."

5°) "Chaque fois que les mouvements observés ont été notés, ils coïncident avec
les lignes orthoténiques." (M.O.C. 1 p.183).

6°) Parfois, lorsqu'une observation a été effectuée à une intersection de lignes
orthoténiques, l'objet observé a changé de direction, et ces directions, et
ces directions, comme en 5°), correspondent à celles des deux droites.

7°) Il existe des alignements "permanents" dans le temps, tel le célèbre "BAVIC"

Mais, d'un autre côté, si la simulation de réseaux aléatoires, ef-
fectuée sur ordinateur par Jacques VALLEE montrait des alignements et des étoiles
ce dernier ne put obtenir d'alignement de six points ou plus, comme le fit remar-
quer Aimé MICHEL. Il faut relire attentivement les pages 120 et 121 de "LES PHE-
NOMENES INSOLITES DE L'ESPACE" (J.VALLEE). Celui-ci écrivait (P.I.E. page 120) :

"Les derniers résultats que nous avons présentés seront probablement "
"considérés par certains comme une réfutation complète de la théorie des"
"alignements. Nous ne serons pourtant pas aussi catégoriques".

Notre confrère le GEPA publie dans le N°26 de P.S. une nouvelle ap-
proche mathématique du problème, effectuée par François TOULET, ainsi qu'un com-
mentaire d'Aimé MICHEL. Et pourtant, la querelle pour ou contre l'orthoténie sem-
ble vaine car, comme le remarque René FOUERE dans son éditorial (p.2) :

"Sans vouloir prendre parti, nous pensons néanmoins devoir souligner que"
"toutes les recherches statistiques en la matière sont entachées d'un "
"grave élément d'incertitude, dû au nombre énormes d'observations passées
"sous silence par les témoins, élément qui nous interdit de prendre une "
"véritable vue d'ensemble du phénomène".

C'est sur ce point précis que nous voudrions attirer l'attention des
chercheurs. Peut-on estimer quel pourcentage représentent les observations connues
par rapport aux observations réelles ? Dans le même numéro de P.S., René FOUERE
poursuit en citant un article du Dr. HYNEK paru dans le numéro précédent de la
revue : "Le Dr. HYNEK se demandait - puisqu'un sondage donne à penser qu'en 22
ans 5 millions d'Américains ont vu des UFOs - pourquoi l'US Air Force n'avait
reçu que 12 000 rapports...."

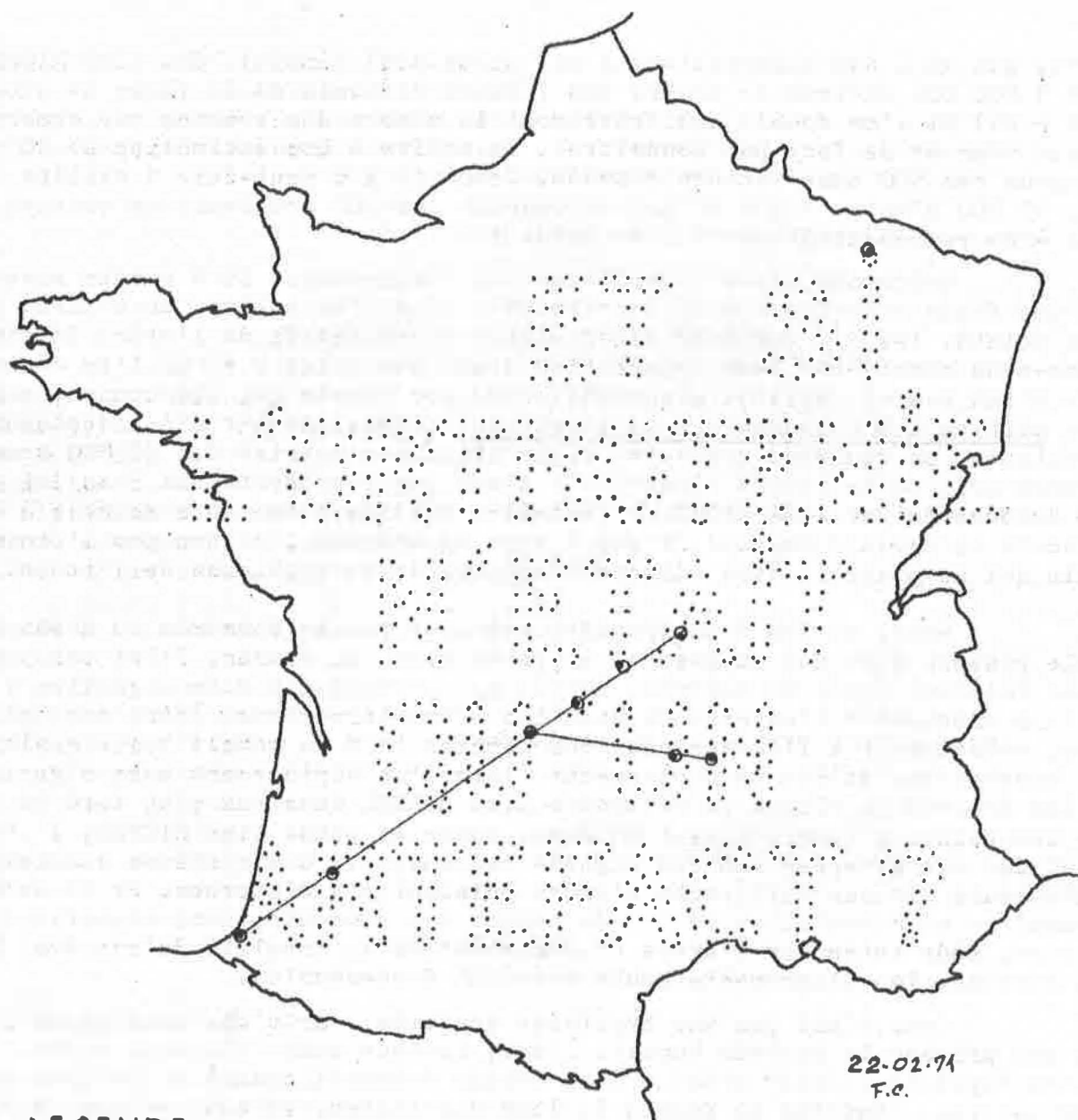
Faisons le calcul : 12 000 rapports sur 5 millions, cela fait envi-
ron 1/400 ou 0, 25 %.

Et que donnent les chiffres de la vague française de 1954, celle qui
a permis la découverte de l'orthoténie ?

J. VALLEE écrit (P.I.E. page 176) :

"Une étude de presse permet de retrouver (...) au moins le double du"
"nombre d'observations mentionnées dans le livre d'Aimé MICHEL. "

Soit, si on se rapporte à la figure 25 (P.I.E. page 181), environ
950 observations entre le 11 août et le 16 novembre 1954, dont peut-être 500
connues d'Aimé MICHEL. Et l'étude (dans M.O.C.) des cas détaillés permet de comp-
ter, en moyenne, 10 témoins par observation. (A.MICHEL rappelle, dans P.S. N°26



LEGENDE

- 958 points répartis de façon ordonnée.
- 9 points (soit environ 1% du total) connus par le chercheur.
- o cercle de 5 km de diamètre centré sur... la Mairie de la commune où fut effectuée l'observation. (l'échelle n'est pas respectée)

———— alignement passant par ces cercles

CE QUI AURAIT PU SE PASSER LE 24 SEPTEMBRE 1954

.../.

page 13, que 49 % des observations n'ont qu'un seul témoin). Or, Aimé MICHEL estime à 1 000 000 environ le nombre des témoins français de la vague de 1954 (H. O.C. 2 p.14) Si l'on double arbitrairement le nombre des témoins par observation (puisque tous ne se font pas connaître), on arrive à une estimation de 10 000 témoins pour ces 500 observations connues. Comme il y a peut-être 1 million de témoins, 10 000 d'entre eux - et par conséquent les 500 observations connues d'Aimé MICHEL - ne représentent que 1 % du total !

Reprenons alors le problème des alignements. Si N points sont répartis d'une façon ordonnée sur un territoire et que l'on enlève, au hasard, 99 % de ces points, les 1 % restants seront-ils représentatifs de l'ordre initial, ou pouvons-nous considérer leur répartition comme aléatoire ? Et si l'on considère que ce n'est pas la position géographique de ces points qui est connue, mais celle des mairies des communes sur le territoire desquelles ont été effectuées les observations, on comprend que cette répartition des mairies des 38 000 communes de France soit parfaitement aléatoire ! Alors que représentaient donc les alignements découverts par Aimé MICHEL ? Peut-être quelque chose de semblable à ce que représente le croquis (page 23), c'est à dire un artefact, et non pas l'ordre véritable qui ne pourrait être discerné à cause de la faiblesse de l'échantillonnage.

Mais, si les deux premiers des sept points énumérés au début de cet article peuvent être dus au hasard, il reste tous les autres. Et si ces points restent valables après un contrôle serré, que peuvent-ils donc signifier ? Deux solutions viennent à l'esprit. Ou bien les extra-terrestres, étant supposés télépathes, connaissent à l'avance ceux des témoins (1 % du total) qui signaleront leur observation, et ils se déplaceront (lorsqu'un déplacement sera signalé) suivant les droites du réseau qu'obtiendra Aimé MICHEL deux ans plus tard en joignant les points d'observation ! Ou bien, comme le pense Aimé MICHEL, l' "hyperpsyché" des Extra-terrestres est capable de concevoir des systèmes complexes tels que plusieurs niveaux différents d'ordre puissent s'y discerner. Et il suffirait de connaître un échantillon de 1 % du nombre des éléments, même répartis de façon aléatoire, pour retrouver l'ordre et reconstituer la totalité du système. Pour nous, humains, les alignements seuls seraient discernables.

Ceci n'est pas une hypothèse gratuite, car c'est exactement de cette façon que procède le cerveau humain. Ainsi, lorsque nous lisons un texte, notre complexe "système visuel" procède à un rapide échantillonnage de lettres et groupes de lettres, répartis au hasard le long des lignes, et même en zigzag à travers la page comme le fait Jacques BERGIER. Le cerveau reconstitue le texte à partir de ces renseignements. C'est pour cela qu'il nous arrive de prendre un mot pour un autre. Mais - et cela nous différencie des E.T. si l'hypothèse est exacte nous n'avons pu encore imaginer des systèmes de communication tels que la connaissance d' 1 % seulement des unités élémentaires d'information nous permette de reconstituer l'intégralité du message. Les E.T. le font-ils ? Dans l'affirmative, leur mode de communication par grognements et aboiements, qui avait tant étonné Maurice MASSE et Antonio Villas BOAS (H. p.210 et 247) est peut-être quelque chose d'infiniment plus riche et efficace que notre propre langage.

Alors, l'orthoténie n'est-elle qu'un artefact, ou est-elle l'ordre réel ? la controverse reste ouverte.

F.C. (février 1971).

- BIBLIOGRAPHIE -

- MOC 1 - Mystérieux Objets Célestes - Aimé MICHEL - 1^{re} édition (ARTHAUD)
- MOC 2 - " " " " 2^e édition (PLANETE)
- PIE - Les Phénomènes Insolites de l'Espace - J. et J. VALLEE (LA TABLE RONDE)
- H - The Humanoids (Charles BOWEN)

DETERMINATION DE LA VITESSE, DE L'ALTITUDE
ET DES DIMENSIONS APPROXIMATIVES D'UN OBJET VOLANT.

(circulaire CIS 02/08-70 CFRS)

Par J.P. ROHART
Président du comité d'études CFRS - Membre du GNEOVNI/Lille.

Il nous a semblé utile de devoir publier dans notre revue, les éléments essentiels et nécessaires à l'identification d'un objet se déplaçant dans le ciel. Ceci à l'attention, toute particulière, de ceux qui, éventuellement, pourraient devenir, un jour, témoin d'un phénomène céleste.

D'autre part, un bon nombre de récits et de rapports d'observations qui nous parviennent sont inexploitables parce que ces derniers n'ont pas fait l'objet, en premier lieu, d'une attention particulière, propre à leur identification. M. J.P. ROHART, ancien astronome de l'observatoire de Strasbourg, a bien voulu faire le point et nous ne saurions que trop conseiller à tous les témoins éventuels d'une observation céleste, de prendre bonne note des coordonnées élémentaires qui suivent et d'établir, à l'avenir, leur rapport en conséquence.

1)- CALCUL DE LA VITESSE APPARENTE.

La vitesse moyenne d'un objet volant peut être définie par le rapport de la distance parcourue et du temps employé pour la parcourir.

Si V_m est la vitesse moyenne, E la distance parcourue et t le temps employé à parcourir cette distance, on peut écrire :

$$V_m = \frac{E}{t}$$

En fait, on ignore généralement la distance réelle parcourue par un objet volant, mais on connaît assez précisément la distance apparente. Soit D_a cette distance (estimée en degrés) parcourue pendant le temps t , alors la vitesse V_a sera :

$$V_a = \frac{D_a}{t}$$

Exemple : Un OVNI parcourt en 15 s un arc correspondant à une longueur de 12 cm vue à bout de bras. Estimant la longueur du bras à 60 cm, l'arc parcouru a pour tangente $12/60 = 0,2$ et l'arc vaut donc $27^\circ/s$

2)- DIMENSIONS.

- La vitesse apparente sera donc $27^\circ/15s. = 1,8^\circ/s$

De la même façon que l'on a estimé la distance parcourue par l'objet, on peut évaluer sa dimension apparente. Si par exemple l'objet a un diamètre apparent égal à $1/2$ de celui de la Lune, on peut estimer à $0^\circ 25'$ ce diamètre apparent, puisque le diamètre apparent de la Lune est de $0^\circ 5'$.

SI, par chance, un autre observateur permet de déterminer la distance vraie de l'objet, il est alors élémentaire de déterminer ses réelles dimensions ainsi que sa vitesse moyenne vraie.

.../.

Exemple : Deux témoins aperçoivent un objet se déplaçant dans le ciel. Le diamètre apparent de l'objet est estimé à $1/2$ de celui du diamètre apparent de la Lune.

On sait que le diamètre apparent de la Lune est de $1/100^{\text{ème}}$ de radian.

La distance entre les deux témoins est située à 2 kms.

Le diamètre approximatif de l'objet non identifié était donc de :

$$\frac{1 \times 2000}{200} = \underline{10 \text{ mètres}}$$

3)- ALTITUDE.

L'altitude est définie comme la hauteur de l'objet au-dessus du sol. En général elle n'est pas directement mesurable. On peut toutefois définir la hauteur de l'objet. Ce mot "hauteur" étant pris ici dans son sens astronomique, c'est à dire l'angle que fait la ligne observateur-objet avec le plan de l'horizon (azimut).

Exemple : (voir à ce propos le rapport d'enquête du CIESPI établi par J. Claude BAILLON, PI N° 13, p.14 : "Forme lumineuse au-dessus de la Souterraine")

4)- DISTANCE.

La distance est connue, soit r cette distance. Il s'agit de la distance de l'observateur au point de la terre qui voit alors l'objet au zénith. L'observateur a mesuré le diamètre apparent de l'objet d , et sa vitesse apparente V_a , ainsi que la hauteur h .

Soient $h = 45^\circ$ et $d = 0^\circ 25'$.

On a alors : $V_m = r \cdot \text{tg } V_a$ et altitude $= r \cdot \text{tg } h$.
diamètre vrai $= r \cdot \text{tg } d$

Dans le cas de l'exemple ci-dessus, si $r = 2000 \text{ m.}$, $V_m = 223 \text{ km/h.}$
l'altitude $= 2000 \text{ m.}$ et le diamètre vrai $= 8 \text{ m.}$

Fin.

UN OBJET LUMINEUX DE GROSSE TAILLE SURVOLE WIESBADEN, EN ALLEMAGNE FEDERALE.

(Information parue dans "UFO-Nachrichten" N° 174 de février 1971.)

Le 17 janvier 1971, entre 19 h.20 et 19 h.30, Mme H.LEHANN observe un UFO évoluant du sud-ouest vers le nord-est. Elle aperçut le phénomène par la fenêtre de son salon, son appartement étant situé dans le secteur périphérique sud-est de WIESBADEN.

Ce ne fut qu'à pendant un bref instant de 4 sec. que Mme LEHANN observa l'objet, nettement visible sur un ciel étoilé, parfaitement dégagé. L'UFO, d'une taille comparable au diamètre apparent de la pleine Lune, comprenait une "tête" de couleur blanche très brillante prolongée par une "queue", en forme de fuseau. Cette "trainée" apparaissait très nettement et claire au début puis rouge foncé avant de se terminer en un vert criard.

Plus rapide qu'un avion à réaction, l'objet lumineux traversa le ciel horizontalement à 45° de hauteur par rapport à l'horizon. Puis, il "s'éteignit" brusquement...

STATISTIQUES ET ANALYSE DES OBSERVATIONS
D'OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES DANS LA
REGION D'AQUITAINE
ENTRE 1947 ET 1970

RAPPORT PRELIMINAIRE DE LA COMMISSION D'ETUDE ET DE RECHERCHES DE L'OBRIS-OVNI
Section d'Aquitaine du CFRS.

Par Gérard ROQUEFERRE, président de l'OBRIS.

Depuis plus d'un an, l'Organisation Bordelaise de Recherches et d'Informations Scientifiques - OBRIS - a réuni 81 rapports d'observations concernant les évolutions et atterrissage d'Objets Volants Non Identifiés dans la région d'Aquitaine, entre 1947 et 1970.

Après une étude rationnelle de ces rapports et après enquêtes, une première analyse peut être présentée.

-Sur les 81 cas étudiés :

Peuvent trouver une explication (mauvaises interprétations possibles).....31
Non identifiés.....50

-Sur les 50 cas "Non Identifiés" :

Observations d'engins inconnus (intervention plus ou moins directe de "l'hypothèse extra-terrestre - de par leur structure apparente, les effets physiques et les évolutions décrites) :23

Parmi ces 23 cas d'observations d'engins inconnus, figurent
5 ATTERRISSAGES : LENCOUACQ (40), 1954 - BERGERAC (24), 1954 - ROYAN (17), 1954
FARGUES St. HILAIRE (33), 1960 - CERONS (33), 1958 (mais traces uniquement).

Un maximum d'observations a été constaté entre 1947 et 1958 :...21
puis " 1965 et 1970 :...42

TABLEAU RECAPITULATIF PORTANT SUR LE NOMBRE ET LA NATURE DES OBSERVATIONS :

: ANNEE :	ATTERRISSAGES :	QUASI-AT. :	IMMOBILITE :	EVOLUTIONS : DIVERSES :	PASSAGES :	TOTAL :
: 1947 :	-	-	-	-	1	1
: 1951 :	-	-	-	4	-	4
: 1952 :	-	-	-	-	1	1
: 1954 :	3	2	3	3	2	15
: 1956 :	-	-	1	-	1	2
: 1958 :	1	-	-	-	1	2
: 1959 :	-	-	1	1	-	2
: 1960 :	1	-	1	1	3	6
: 1961 :	-	-	-	1	-	1
: 1963 :	-	-	-	-	2	2
: 1965 :	-	1	-	-	2	3
: 1966 :	-	-	2	-	2	4
: 1967 :	-	-	1	-	6	7
: 1968 :	-	-	-	5	3	8
: 1969 :	-	-	4	4	11	19
: 1970 :	-	-	-	1	5	6
	5	3	15	20	40	81

DOSSIER DES OBSERVATIONS - (CFRS).

(Suite à P.I. N°13)

- FRANCE :

Septembre:

- date indéterminée (début du mois - 6 ou 13) - PRAZ-MOELLAN.
OVNI de la taille apparente d'une pièce d'un centime tenue à bout de bras. Trois témoins. L'objet surgit à l'ouest vers midi, se dirigeait vers l'est avant de bifurquer vers le NE. Vitesse supérieure à celle d'un avion. (Rapport de M. J.P. Boédec/Finistère).
- Le 08 : RIEC SUR BOELON - 21 h. 10 (description du phénomène p. 15)
- Le 14 : FREYHING-MERLEBACH - 20 h.04 - OVNI observé par deux témoins durant 5 minutes. Apparence d'une "grosse étoile" arrivant du NE pour bifurquer vers le nord. Aucun bruit perçu. Clignotement rouge. (information parue dans "l'Est-Républicain" et le "Républicain-Lorrain" qui mentionnent le GEOCNI/CFRS de 57-FREYHING.)
- Le 19 : LEUHAN (Finistère) - 21 h. 30 - Objet blanc lumineux de forme ellipsoïdale, surgissant du SO, se dirigeant, en ligne droite, vers le NE. Un témoin. Altitude de l'objet : entre 300 et 500 m. (Rapport communiqué par J.F. Boédec du CBDEOS/CFRS - Finistère.)

Octobre :

- Le 13 : NICE - 12 h. 30 - Point très brillant, changeant de direction pour revenir sur sa gauche en décrivant une série de cercles, en spirale. L'objet avait la forme d'un disque et présentait - alternativement - au cours de sa descente, sa face supérieure et sa face inférieure. Sous les rayons du soleil, ces faces brillaient intensément, comme une plaque d'aluminium, et par éclats intermittents, selon la position du disque. Hypothèses à écarter, après étude du phénomène : avion - ballon-sonde - foudre en boule - hélicoptère... (Rapport communiqué au CEREIC/CFRS de NICE par le témoin. Publié par "Nice-Matin" du 14 octobre. Le journal explique la nature de l'objet (...par un réflecteur de radio-sonde égaré.)

Novembre :

- Le 23 : VACQUEVILLE (près LUNEVILLE-57) - Boule de feu qui s'est élevée doucement vers le ciel où elle a disparu. Plusieurs témoins. Quelques instants auparavant, un particulier avait observé une étrange lueur orange qui vibrait avec un ronflement assourdi. (Paru dans le "Républicain Lorrain" du 24 novembre - transmis par GEOCNI)
- Le 24 : WOIPPY-57 - OVNI à très haute altitude aperçu par un témoin. L'objet avait la forme d'une soucoupe et portait deux appendices ressemblant à des gouvernails. Après une phase d'immobilité (3 mn), l'objet s'est éloigné rapidement vers le nord. (Paru dans le "Républicain Lorrain" du 25 novembre - transmis par GEOCNI/CFRS de FREYHING-57.)

1971 - Janvier :

- Le 04 : BASTIA (Corse) - à midi - de nombreux habitants ont aperçu au large des côtes du Cap Corse, une boule de feu qui tombant d'Est en Ouest, toucha la mer. Une demi-heure après cette observation, les

../.

Dossier des observations (suite).

gendarmes alertés, repèraient à 400 m. au nord de Bastia, un bouillonnement à la surface de l'eau.

Au sujet de cette même observation, M. Thierry MOREAU (correspondant CFRS à Toulouse) nous signale que "l'objet était ovale et présentait des hublots phosphorescents lumineux.

(Extrait de "La Nouvelle République" du 06/01/1971 - transmis par (M. Michel LEPROUST, correspondant de "PI" à 37-TOURS.)

- Le 17 : SAINT-VARENT (Deux-Sèvres) - Minuit - Demi-cercle d'un rouge très vif comme un éclairage au néon immobile à une distance relativement peu éloigné de la terre. Plusieurs témoins dignes de foi. ("La Nouvelle République" du 19/01/1971 - transmis par M. LEPROUST).

ALLEMAGNE

Septembre :

- Le 06 : HAMBURG-HARBURG - 20 h. Evolution de 8 OVNI's lumineux, dont un , nettement plus volumineux . 6 objets s'alignent. Etat immobile. Puis disparition dans une masse "nuageuse". Un seul objet reste visible, ensuite il disparaît à son tour dans le "nuage".

Novembre :

- Le 16 : SOLINGEN - 20 h. 30 - Objet lumineux rouge évoluant du Sud vers le NNE, à 20 ° au-dessus de l'horizon. Durée : env. 50 secondes.

Décembre :

- Le 06 : STUTTGART - 18 h.15 ou 18 h.20 - Luminescence inexpliquée aperçue par un témoin. Puis un objet évoluant entre la Grande et la Petite Ourse : deux témoins.
- Le 11 : GARMISCH et GRIESEN - 18 h. OVNI de grande taille et lumineux de forme aplatie. Trainée à l'arrière. Confusion avec une étoile filante impossible d'après le témoin.
- date indéterminée : OVNI en forme de boule lumineuse au dessus de GELSENKIRCHEN - vitesse réduite - forte luminosité - s'emblait se désagréger.

Note : Les observations allemandes ont tous été extraites de "UFO NACHRICHTEN" et traduites par Francis Schaefer, président du CFRS et du GEOCNI de 57 - FREYING. "U.N." N°174 de février 1971.

LUXEMBOURG

Septembre :

- Le 07 : CLEMENCY - 21 h.15 et 21 h.30 - Objet ovale survolant CLEMENCY avant de se diriger vers MESSANCY (Belgique). Le témoin signale une sorte de trainée de feu pendant l'observation.

Note : La ville de MESSANCY (Belgique) se situe sur le couloir orthoténique "BRUTUS". (Lire à ce propos les N°7 et 11 de "PHENOMENES INCONNUS".)

- Le 28 : CLEMENCY - 17 h.15 et 17 h.45 - OVNI de forme cylindrique (?) émettant une clarté orange étincelante durant son vol à 45° - 50° au-dessus de l'horizon. Longueur apparente : 1/2 diamètre lunaire - (Rapports transmis par Gusty METZDORFF de la section GEMOC/Luxembourg)

A - Revues spécialisées : (service d'échange avec "P.I.")

1- UFOs :

- En anglais -

"AUSTRALIAN UFO REVIEW" - Publication de l' "Unidentified Flying Objects Investigation Centre - UFOIC - P.O. Box E 170 - StJames P.O. Sydney, 2000 N.S.W. - Australie.

(c'est une excellente revue sur les observations d'OVNIs et enquêtes australiennes - imprimée litho - 60 pages - format 255 x 200)

"SAUCERS - SPACE et SCIENCE" - Articles, nombreuses rubriques et nouvelles sur des sujets variés - observations canadiennes, tribune Idées nouvelles.

Publication trimestrielle - tirage offset - illustrée. Abonnement pour 4 numéros : F. 15, 00 à Gene Duplantier - 17, Shetland street WILLOWDALE (Ontario) - Canada.

- En italien:

"NOTIZARIO - UFO" - organe officiel bimestriel du "CENTRO UNICO NAZIONALE" - C.U.N. , Casella Postale N° 796 - 40100 BOLOGNE Italie . (très bonne revue spécialisée -25 pages en offset - format : 320x220)

- En espagnol:

"STENDEK" - Organe du Centre d'Etudes Interplanétaire -C.E.I. de Barcelone : CEI, Apartado 282 Espagne.
(Très bonne revue trimestrielle imprimée avec croquis et photos.)

VIGNETTE AUTOCOLLANTE "UFO YES !" qui peut-être utilisée par les jeunes amateurs, en signe de reconnaissance. Format 130x100 - Prix: 5 F. + 0,50 ou 0,30 pour envoi par la poste. Elle peut-être commandée au siège de "P.I."

2- Divers :

"INTERNATIONAL GADGET SERVICE" - Nouveauté, inventions, idées nouvelles; matériel spéciaux, annonces, échanges...

"Gadget Service" bulletin de liaison de I.G.S. BP 361 - 75 PARIS 02 (spécimen exclusivement réservés aux lecteurs de P.I. sur demande)

B - Ouvrages (récomment parus ou à paraître)

"LE DOSSIER DES CIVILISATIONS EXTRA-TERRESTRE" par J.C. RIBES et F. BIRAUD (attachés au CNRS) - Editions Fayard. Recommandé par PI. ("ce livre représente un grand pas de franchi par deux tenants de) ("la science officielle" puisqu'ils réclament eux-mêmes plus d') (instance de la part des officiels concernant les enquêtes sur les (OVNIs."- J.P.D'HONDT, secrétaire général du CFRS.)

A paraître :

"LES DOSSIERS DE L'ETRANGE" de Guy TARADE (CEREIC) - Editions de Robert LAFFONT en avril prochain.

Civilisations Mystérieuses: "ILE DE PAQUES, NOMBRIL DU MONDE" par Villaret Editions ARTHAUD (F. 26,00).

Pour vous procurer les ouvrages indispensables à votre documentation: recommandez-ous de PI ou du GEOCNI à LA LIBRAIRIE RABELAIS, 8, Av.De Lattre de Tassigny à 57 METZ. Remise de 5%, expédiée franco, d'un minimum de F. 50, 00

UN AUTRE PHÉNOMÈNE INCONNU :

Il y a une dizaine d'années, un savant nonagénaire parisien, neveu du grand PASTEUR auquel nous devons d'avoir vaincu la plupart des maladies contagieuses, qui habitait 22 rue Ballu dans le 9ème arrondissement, Félix PASTEUR, posait aux hommes de science un problème déroutant, où l'insolite et la simplicité déconcertent l'entendement. Voici la description de l'appareil.

On fixe à un support rigide (poutre reposant sur deux appuis sur la figure ci-contre) un fil de suspension tel que corde à piano fine, fil de nylon, chaînette métallique...

La longueur de ce fil vertical sera d'environ 2 ou 2,5m.

À l'extrémité inférieure on suspend une masse quelconque.

Sur le sol, depuis la trace verticale de ce pendule au repos, on décrit un axe cardinal Est-Ouest, par exemple à la craie. Sur cet axe E-O, de part et d'autre du centre déterminé par le fil de suspension, on porte des distances égales, tous les centimètres.

On place alors, pour une première série d'expériences, deux masses sensiblement égales mais quelconques (des bouteilles contenant des rognures, limailles, poudres métalliques par exemple, se prêteront aux essais) à distances égales de chaque côté du centre.

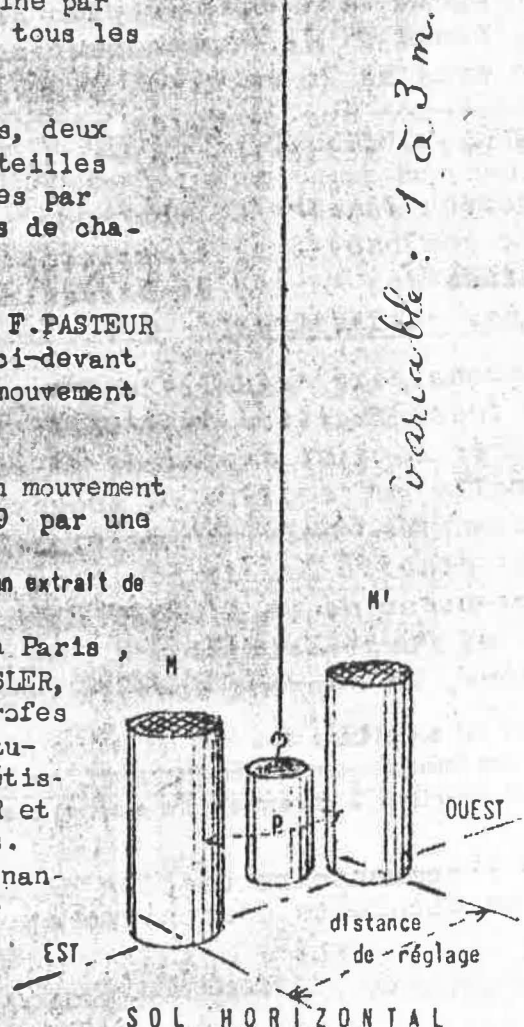
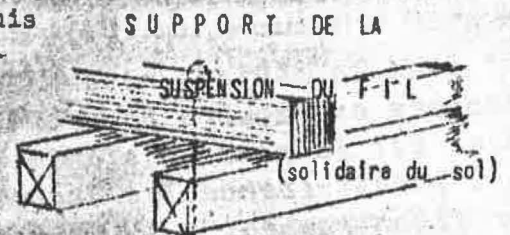
Le résultat parut digne de réflexion à M. le général F. PASTEUR car, d'un état de repos, initial, l'ensemble décrit ci-devant modifie spontanément cet état : le pendule prend un mouvement AUTO-ACCÉLÉRÉ.

L'auteur de cette découverte, qui ne crut jamais à un mouvement universel, mit au courant de ses conclusions dès 1959 par une plaquette intitulée :

"MOUVEMENTS PENDULAIRES PERMANENTS SPONTANÉMENT ENTRETENUS" par un extrait de la revue des problèmes Scientifiques et Techniques, en 1959, à Paris..

M. CORDEBAS président du Cercle Alexandre Dufour, à Paris, Maurice ALLAIS Ecole des Mines ; Professeur RISLER, Professeur L. Cl. VINCENT, Professeur NAHAS, Professeur BARRIÈRE. Plus tard tous les groupements étudiant la gravitation et l'apesanteur, ou le magnétisme, eurent communication de travaux de F. PASTEUR et des essais que ces expériences ont suscité, rares.

F. PASTEUR fait état de réactions négatives et surprenantes de la part de quelques physiciens que l'insolite de cette expérience embarrassait. La recherche d'une explication demeure; depuis des années F. PASTEUR n'est plus de ce monde pour aider à la fournir...



CETTE EXPÉRIENCE malgré son matériel réduit est riche d'enseignements ; F. PASTEUR a passé de longs mois à surveiller une série de pendules de formes, nature, dimensions différents.

Il en a installé à PARIS, à Trouville et à Besançon sans observer de différence fondamentale dans le comportement de ces appareils. Il a expérimenté en rez de chaussée, en cave, ou aux étages. Il a noté divers phénomènes du milieu et s'est renseigné sur les variations du magnétisme, de l'électricité atmosphérique, de l'ionisation, des marées... Il a tenté de modifier l'environnement du pendule, de près -pour établir des relations avec les micro-vents dus à ces masses M et M'- ou de loin -pour savoir si l'influence dont dépendaient les oscillations, influence apparemment très directionnelle, ne serait pas modifiée ou arrêtée par des écrans ; il a cherché à prouver sans y parvenir, que le sol participait au phénomène. Enfin, il a tenu à prendre à témoin des chercheurs de toutes disciplines afin d'exercer leur jugement et de connaître leur avis sur ces choses méconnues : spécialistes en cosmographie, physique du globe, ingénieurs de mécanique ou d'aérodynamique, etc...

Il a mis en évidence, cependant, des conditions favorables pour l'auto-accélération. Certains états météorologiques correspondent à des maxima d'amplitude dans l'oscillation ; les saisons aussi sont un facteur comme la position de la Lune Il écrit notamment ceci :

..." Dans la période hivernale de Septembre à Mars, notamment quand l'atmosphère est sombre par forte brume ou gros nimbus, la marche de nos pendules est la plus constante et dans leur plus grande amplitude. Si le Soleil paraît (perce les nuages) il se produit entre 10 et 11 heures un léger fléchissement qui, en été, s'accroît d'autant et, vers les 12 heures astronomiques SOUVENT les pendules en cause sont comme DESORIENTES, tournent en rond, puis en ellipse et battent dans le plan du MERIDIEN pour revenir après midi dans le plan Est-Ouest ; et parfois en oscillation améliorée, comme si le rayonnement solaire devenait favorable en s'exerçant dans le sens de la rotation de la Terre ... l'installation de nos écrans pour préserver nos pendules contre le vent possible près du sol, devait réduire cette action du soleil, pendant l'hiver du moins.

..." L'action lunaire au cours de sa révolution synodique est plus accentuée aux conjonctions, syzygies et oppositions mais dans le sens inverse d'amplitude des hautes et basses marées ET DANS LE SENS FAVORABLE à l'époque des quadratures. ...

Nous avons fixé manuellement nous-même par pointillé sur un carton au sol, la trace fugitive de l'OMBRE PROJETEE par l'un de nos pendules afin de comparer sens et amplitude de ses mouvements avec les courbes suivantes : celle qui indique la moyenne journalière des oscillations de l'aiguille aimantée, mois par mois, selon l'Observatoire de Paris-Montsouris ; celle qui établit les composantes de part et d'autre du méridien magnétique : est-ouest de 8h à 13h30' ; Ouest-Est jusqu'à 20 h. ; Est-Ouest jusqu'à 23 h. ; et Ouest-Est jusqu'à 8 h. ; enfin celle qui établit l'intensité saisonnière, en rapport avec la déclinaison solaire. ..."

Un tel appareil est souhaitable dans tous les centres scientifiques ; la Station S P A C E (Section Passacaise pour l'Avancement des Connaissances de l'Environnement, rue des Bouvreuils, 33 PESSAC France) en sera dotée et son fonctionnement peut contribuer à approfondir une question complexe liée à notre condition spatiale et cosmique.

résumé par J. LUCHÂTEL, ARFA
2, avenue Azam 33- PESSAC .

en annexe : commentaire de Léon HATEM

d'après documents d'archives et correspondance avec Félix PASTEUR.

OBJETS VOLANTS
NON IDENTIFIES
PROBLEMES
CONNEXES

" PHENOMENES INCONNUS "

Revue documentaire et Scientifique
3^e ANNEE

INFORMATIONS
SPATIALES
CIVILISATIONS
MYSTERIEUSES

Organe du **CERCLE FRANÇAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES — CFRU** — et périodique commun des groupes cités ci-dessous, est assuré par un Comité d'études pour les recherches et un réseau d'enquêteurs réparti sur le territoire français et à l'étranger. Des correspondants de nombreux pays contribuent à ces investigations internationales.

LES GROUPEMENTS

- Le Groupement d'Etudes des Mystérieux Objets Célestes (Grenoble) - G.E.M.O.C.
- Le Groupement d'Etudes d'Objets Célestes Non Identifiés (Freymining "57") - G.E.O.C.N.I.
- Le Centre d'Etudes et de Recherches d'Eléments Inconnus de Civilisations (Nice) - C.E.R.E.I.C.
- Le Groupe Nordiste d'Etudes des Objets Volants Non Identifiés (ex. C.E.P.C.N.I.) Lille, G.N.E.O.V.N.I.
- L'Organisation Bordelaise de Recherches et d'Informations Scientifiques (Bordeaux) - O.B.R.I.S.
- Le Cercle d'Information et d'Etudes Scientifiques des Phénomènes Insolites (Poitiers) - C.I.E.S.P.I.
- La Section GEMOC Belge du Hainaut (Frameries Belgique) - S.G.B.
- L'Association de Recherches Française d'Astrométrie (Pessac-33) A.R.F.A.

COMITE DE REDACTION DU BULLETIN

Rédacteur en chef	: Francis SCHAEFER	(G.E.O.C.N.I.)
Directeur de publication	: Pierre DELVAL	(G.E.M.O.C.)
Etudes des Civilisations	: Guy TARADE	(C.E.R.E.I.C.)
Conseillers techniques	: J.-P. ROHART	(G.N.E.O.V.N.I.) et
	Francis CONSOLIN	(G.E.M.O.C.)
Rédacteurs principaux	: Francis GROUSET	(O.B.R.I.S.)
	Jean-Claude BAILLON	(C.I.E.S.P.I.)
	Jacques DUCHATEL	(A.R.F.A.)

PRINCIPAUX CORRESPONDANTS ETRANGERS

J.-Pierre DEGRACE	(Belgique)	Hans SCHWARTZ	(Sarre)
Gusty METZDORFF	(Luxembourg)	Norbert SPEHNER	(Canada)
P. HUYGHE	(U.S.A.)	Jean WACHS	(Suisse)

SERVICES ADMINISTRATIFS DE LA REVUE ET DU C.F.R.U.

Direction générale : G.E.M.O.C. - 1, rue St-Exupéry, 38-GRENOBLE (Isère)

Direction Administration : G.E.O.C.N.I. - 39, rue des Jardins, 57-FREYMINING

Secrétariat général du C.F.R.U. : M. J.-P. D'Hondt - route de Béthune à 62-LESTREM (Tél. 26.17.73)

« Phénomènes Inconnus », qui concrétise un lien étroit entre les chercheurs isolés et groupements privés pénétrés du même problème, dans un cadre international, a pour but :

- 1 — De porter à la connaissance du public les informations concernant les Objets Volants Non Identifiés (O.V.N.I. ou U.F.O.).
- 2 — D'informer et de documenter toutes les personnes désireuses d'approfondir sérieusement ce sujet souvent mal connu et qui concerne l'humanité entière, que celle-ci en soit consciente ou pas.
- 3 — De publier des études objectives et recherches diverses sur le sujet précité.
- 4 — D'étudier les énigmes des civilisations disparues et les questions connexes entrant dans la gamme de ces recherches.

Ces activités n'ont pas un but lucratif.

La participation aux frais du bulletin est fixée à 25 F abonnés ordinaires - 30 F pour l'étranger.

Versements et correspondance à effectuer au nom du directeur de la publication - C.C.P. 6 963 00, Lyon. La période d'abonnement est effective dès réception du versement (4 numéros).

NOTE : Toute reproduction de documents ou d'article doit être obligatoirement accompagnée du nom et de l'adresse du bulletin, ainsi que du nom de l'auteur. Pour la correspondance : joindre un timbre.